



# Tableau de Bord 2015

## GRAND PROJET VALLEE de SOMME



[www.vallee-somme.fr](http://www.vallee-somme.fr)



# SOMMAIRE

Initié et porté par le Conseil départemental, le Grand projet Vallée de Somme arrive au terme d'un cycle de 5 ans sur lequel était calqué son premier programme d'actions issu du Forum Vallée de Somme de juin 2009. Le présent document en dresse le bilan action par action et avance quelques perspectives d'évolution. Il constitue le cadre du suivi et de l'évaluation de la démarche.

## Axe 1 : une vallée où il fait bon vivre, travailler, se détendre, accueillir, partager

Orientation 1 : Créer un axe structurant le long du fleuve

- Action 1 : Véloroute Vallée de Somme
- Action 2 : Maisons de la Vallée
- Action 3 : Parcours des Belvédères
- Action 4 : Signalétique
- Action 5 : Rénovation des infrastructures
- Action 6 : réouverture du canal Offoy -Saint-Simon

Orientation 2 : Développer les sports et loisirs de pleine nature

- Action 7 : Réseaux de circuits de randonnée
- Action 8 : GR et autres itinéraires structurants
- Action 9 : Boucles équestres
- Action 10 : Réseaux de chemins
- Action 11 : Zones de baignade
- Action 12 : Randonnée nautique

Orientation 3 : Renforcer les usages autour du fleuve ;

- Action 13 : Valorisation des loisirs nature : la chasse
- Action 14 : Valorisation des loisirs nature : la pêche
- Action 15 : Développement des Loisirs nautiques
- Action 16 : Aménagements pour le tourisme fluvial

Orientation 4 : Accueillir du public sur les sites emblématiques de la vallée

- Action 17 : Ecotourisme à Long Longpré-les-Corps-Saints
- Action 18 : Autour de Samara
- Action 19 : Domaine d'Eclusier-Vaux
- Action 20 : Domaine de la Barette
- Action 21 : Les marais de Bourdon
- Action 22 : Jardins de la Plume,
- Action 23 : Oppidum de Liercourt-Erondelle

## Axe 2 : Une vallée qui réinvente le lien social à partir d'une identité révélée, valorisée.

Orientation 5 : Promouvoir la vallée comme support d'insertion sociale

- Action 24 : Chantiers d'insertion
- Action 25 : Clauses sociales et environnementales
- Action 26 : Jardins d'insertion

Orientation 6 : Créer une dynamique de réseaux autour du fleuve

- Action 27 : Vallée de l'archéologie
- Action 28 : Les agités du potager
- Action 29 : Rendez-vous du fleuve

## Axe 3 : Une vallée qui économise et valorise ses ressources propres

Orientation 7 : Favoriser l'agriculture biologique et les circuits courts

- Action 30 : Agriculture en vallée d'Acon
- Action 31 : Développer une agriculture raisonnée

Orientation 8 : Favoriser l'innovation durable

- Action 32 : Développement de l'hydroélectricité
- Action 33 : Développement de la filière bois
- Action 34 : Potentiel marémoteur du bassin des chasses

Orientation 9 : Préserver les fonctionnalités économiques et écologiques de la baie de Somme

- Action 35 : Maintenir le caractère maritime de la baie,
- Action 36 : Valoriser les produits locaux de la baie,

Orientation 10 : Mettre en tourisme la vallée

- Action 37 : Appels à projets touristiques
- Action 38 : Bistrots de Pays
- Action 39 : Communication touristique
- Action 40 : Tourisme pour tous
- Action 41 : Club destination et eductours
- Action 42 : Site internet et appli mobile

## Axe 4 : Une vallée préservée et harmonieuse à transmettre

Orientation 11 : Mettre en place la trame verte et bleue

- Action 43 : Mesures agro-environnementales
- Action 44 : Reconnaissances internationales de la vallée
- Action 45 : Politique foncière en vallée de Somme
- Action 46 : Gestion des espaces naturels sensibles
- Action 47 : Reconquête des continuités hydroécologiques
- Action 48 : Préserver la nature ordinaire
- Action 49 : Protection des espèces emblématiques

Orientation 12 : Transmettre un fleuve préservé

- Action 50 : Lutte contre les déchets
- Action 51 : Vivre ensemble sur les rives du fleuve
- Action 52 : Gestion écologique du canal
- Action 53 : Résorber les points noirs paysagers
- Action 54 : le fleuve, un enjeux pour les stratégies territoriales
- Action 55 : entretien courant du canal

Orientation 13 : Encourager l'appropriation du fleuve par ses habitants ;

- Action 56 : Développer les actions pédagogiques
- Action 57 : Collecte de la mémoire vivante
- Action 58 : Transmettre l'histoire et la culture de la vallée
- Action 59 : la vallée comme objet d'étude universitaire
- Action 60 : Animation, coordination, gouvernance du GPVS

## Présentation :

### Le Grand Projet Vallée de Somme (GPVS) : le contexte

Le GPVS est un projet de développement durable de la vallée de la Somme, des sources à l'estuaire, inscrit à l'agenda 21 du département de la Somme. Il repose sur le fleuve Somme, qui irrigue presque tout le département, et le traverse d'Est en Ouest, sur un parcours d'environ 250 km.

La vallée de la Somme est le cœur historique, démographique, culturel et économique du département : 70% de ses habitants vivent à moins de 5 km des rives du fleuve. Il draine les principales villes du département, dont Amiens la capitale régionale, et les éléments majeurs du patrimoine Samarien : baie de Somme (grand site de France), Cathédrale d'Amiens et Hortillonnages (labels Unesco) ...

En 2001, de terribles inondations frappaient la vallée de la Somme. Le fleuve, progressivement oublié au cours XXe siècle, se rappelle aux pouvoirs publics.

En 2006, le Conseil général de la Somme obtient de l'Etat le transfert de propriété de la voie d'eau et devient ainsi l'une des rares collectivités de France à être propriétaire de la quasi intégralité de son fleuve éponyme.

Doté d'une capacité à agir sur un périmètre structurant, le Département acquiert une légitimité sur un territoire morcelé sur le plan administratif : 3 Pays, 14 EPCI, 85 communes.

Bien au delà de la gestion de la voie d'eau, l'ambition du Conseil départemental consiste à faire du territoire « fleuve », identitaire, porteur de sens et de cohésion, un territoire de projet fédérateur, mobilisateur et dynamisant.

### Co-construction, innovation et intelligence collective.

Le GPVS poursuit plusieurs objectifs complémentaires :

- révéler la vallée comme une véritable richesse ;
- favoriser son appropriation par le plus grand nombre d'acteurs ;
- préserver et mettre en valeur cette richesse, sur le plan patrimonial, culturel et économique ;
- engager un processus innovant de travail collectif sur un territoire de projet fédérateur, car porteur de sens.

Il est destiné à apporter de la valeur ajoutée au territoire, sans se substituer aux initiatives en cours menées par les différents partenaires, notamment celles à caractère réglementaire.

L'idée est donc de co-construire le projet du territoire avec ces acteurs, en favorisant l'intelligence collective. Cette gouvernance partagée s'est concrétisée en 2009 par le premier «Forum vallée de Somme», temps d'échanges et de réflexion prospective.

Sur la base d'une histoire commune revisitée, une vision partagée du territoire à 20-30 ans s'est dessinée à partir de valeurs communes, permettant d'identifier 4 axes stratégiques d'intervention et un plan d'action opérationnel, comprenant au départ 35 actions à mener au cours de la période 2009 - 2015.

De nombreuses autres idées ont été recueillies dans une « boîte à idées », régulièrement réinterrogée et enrichie afin d'alimenter le plan d'actions. Cette co-construction au fil de l'eau a fait passer le plan d'action de 2009, à une soixantaine d'actions en 2015.

Le GPVS se nourrit d'opérations qui répondent à différents mécanismes. Si au départ la priorité s'est portée sur la réalisation d'aménagements portés essentiellement par le Conseil général (effet locomotive : Véloroute, Maisons de la Vallée, belvédères ...), désormais les appels à projets (tourisme, jardins partagés ...), la création de réseaux (vallée de l'archéologie, sentiers de randonnée, bistrot de pays ...), les processus de labellisation (Ramsar, Man and Biosphère) permettent l'implication d'un nombre croissant d'opérateurs partageant le même objectif, et permettant de multiplier l'effet des actions entreprises.

Le GPVS repose sur une dynamique partenariale et transversale, notamment en interne au Conseil Départemental. A cet effet, l'élaboration et le pilotage de la démarche sont menés par la mission GPVS, rattachée directement à la direction générale des services. La mission GPVS a un rôle de coordination, d'animation, d'appui et de pilotage stratégique de la démarche ; le portage et le pilotage des actions sectorielles sont assurés par les directions opérationnelles de l'Administration départementale, voire d'autres partenaires (référents). A u delà de ces référents issus de divers horizons, les actions menées engagent de nombreux partenariats internes et externes dans les différents champs d'intervention couverts par le GPVS (aménagement, environnement, tourisme, agriculture, culture, sports de nature, social ...)

Ce document passe en revue les 60 actions qui composent aujourd'hui le Grand Projet Vallée de Somme. Chaque fiche rappelle le contexte, les contacts, les objectifs et dresse un bilan des actions entreprises, y compris au plan financier. Des indicateurs permettent de mesurer les résultats des actions menées. Les fiches fichent donnent également quelques pistes sur les perspectives d'évolution des actions.

### Contacts :

Claire Blin  
c.blin@somme.fr  
03 22 71 81 43

Simon Leroy  
s.leroy@somme.fr  
03 22 71 81 01

# AXE 1



- ♦ Une vallée où il fait bon vivre, travailler, se détendre, accueillir, partager.



## ◆ Orientation 1

# Créer

## un axe structurant le long du fleuve

Action 1 : Véloroute Vallée de Somme

Action 2 : Maisons de la Vallée

Action 3 : Parcours des belvédères

Action 4 : Signalétique

Action 5 : Rénovation des infrastructures

Action 6 : Réouverture du canal entre Offoy et Saint-Simon

## ORIENTATION 1

### Créer un axe structurant le long du fleuve

Référents: J.Cavory - A.Machu (Flière infrastructures)

## Action 1

# Véloroute Vallée de Somme



La Véloroute Vallée de Somme est l'épine dorsale du Grand Projet Vallée de Somme : cette voie cyclable qui longe le fleuve sur 125 km dont 114 sous maîtrise d'ouvrage départementale est le support idéal de développement d'une destination éco-touristique en vallée de Somme.

En effet, outre les intérêts culturels et paysagers que son itinéraire propose de découvrir ; elle se situe exactement entre deux itinéraires eurovélo (l'EV4 qui longe les côtes de la Manche et l'E3 à l'Est du département). Son rôle d'axe structurant est reconnu par son classement comme itinéraire cyclable d'intérêt National (V30) ce qui lui permet de s'inscrire dans une démarche Interreg de promotion du cyclotourisme en Europe du Nord. La cohérence de ce projet doit permettre d'en faire un équipement incontournable de la découverte du département.

Cet aménagement a été déclaré d'utilité publique le 08 mars 2013 par arrêté préfectoral. Sur le plan technique, les revêtements ont été choisis pour s'intégrer au mieux aux paysages naturels et respecter l'environnement afin de faire de la véloroute un équipement exemplaire en matière de développement durable.

Les travaux d'aménagement vont bien au-delà d'un simple travail sur le revêtement du chemin de halage : ils s'inscrivent dans un vaste programme qui comprend : la maîtrise du foncier (l'obtention en 2012 d'une Déclaration d'Utilité Publique a permis d'accélérer ce travail), la gestion du parc arboricole du halage, le réfection des berges du canal, la compensation des éventuels dérangement occasionnés pour les pêcheurs (action 12), la sécurisation du franchissement des ouvrages d'art (ponts, barrages : action ) etc.

Ces aménagements s'accompagnent d'un arrêté de circulation signé par la Président du Conseil départemental, le 13 avril 2013, autorisant la circulation à vélo et/ou en roller sur les sections réaménagées de la véloroute. Cet arrêté interdit par ailleurs la circulation aux cavaliers et aux véhicules à moteur à l'exception des véhicules d'entretien du Conseil départemental et des riverains ayant un accès à leur propriété par le halage.

Enfin, la Véloroute Vallée de Somme s'accompagne d'une signalétique qui vient compléter la signalétique routière touristique du Grand Projet Vallée de Somme (action 4)

- une signalétique réglementaire répondant aux exigences du code de la route pour les sections de la véloroute empruntant des petites routes hors chemin de halage.
- un jalonnement touristique donnant des informations sur l'offre touristique à proximité.

### Objectifs stratégiques

- Faire de la Vallée de la Somme une destination cyclable et fluvestre reconnue pour développer l'économie touristique ;
- Favoriser la cohabitation entre les différents usages du fleuve autour de la Véloroute ;
- créer un trait d'union entre l'espace urbain et rural, entre les territoires ;
- créer un espace de loisirs et de détente pour les habitants ;

### Objectifs opérationnels :

- Créer une voie cyclable de 120 km le long du canal de la Somme (de Péronne à Saint-Valery) ;
- Aménager le prolongement amont entre Péronne et le département de l'Aisne, (environ 30 km) ;
- Compenser les effets négatifs de cet aménagement pour les autres usagers ;

### Bilan de l'action

- 2011** ● réalisation de 20 km de section test à l'amont d'Amiens (Lamotte - Corbie - Saily le Sec / Fouillooy - Cappy)
- 2012** ● obtention de la Déclaration d'Utilité Publique Dreuil-Picquigny / Saily le Sec-Cerisy / Amiens-Camon Abbeville - PetitPort
- 2013** ● Petit-port-Boismont  
Rénovation de 6 kilomètres de berges  
sécurisation de 25 ouvrages d'art
- 2014** ● Boismont-Saint-Valery  
● Début des travaux sur Picquigny-Pont-Remy  
● attribution du marché de signalétique

### Perspectives

- 2015** ● Achèvement des travaux Picquigny-Pont Rémy  
Début de la pose de la signalétique touristique  
● Fin de la sécurisation des ouvrages d'art et de la mise en place des mesures compensatoires pêche  
● Réflexion pour élaborer une charte de bonne conduite entre les usagers ;
- 2016** ● Développer des liens entre les territoires et avec les autres véloroutes, notamment avec l'Aisne.  
● Études du tracé de la Véloroute pour traverser Amiens et Abbeville pour faire émerger les portes d'entrée à partir des principales gares ;

### Indicateurs

	2013	2014
Kilomètres de véloroute réalisés	60	75
Passage moyen de cyclistes par jour	65	85

Action 2

Maisons de la Vallée



Le développement de l’itinérance en vallée de Somme grâce à la véloroute nécessite de doter cet axe de services pour les usagers itinérants : points d’accueil, logements, restauration, sanitaires, locations etc. Le Conseil départemental a donc décidé de rénover 13 des 17 maisons éclusières dont il est propriétaire afin de créer un réseau des Maisons de la vallée. A cet effet une étude de programmation a été confiée en 2010 à l’agence «le 3ème pôle» portant sur 13 sites identifiés afin de créer des points d’accroche qui irriguent le territoire.

Le projet a été scindé en deux tranches dont 6 sites pour la première :

- Frise : avec un projet d’hébergement familial et aire de bivouac ;
- Froissy : avec un projet de café de la vallée et un hébergement
- le domaine d’Eclusier-Vaux : 5 bâtiments seront aménagées : 2 gites, une salle d’accueil de groupes, un point d’accueil et un petit café
- Lamotte-Brebière : avec un projet de café et une aire de bivouac
- Ailly-sur-Somme : office de tourisme de l’Ouest Amiens,
- Long : Centre d’interprétation sur la thématique de l’homme et du fleuve.

La maîtrise d’ouvrage déléguée des travaux de la première tranche a été confiée au Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard et la maîtrise d’œuvre à l’agence Deprick&Maniaque. Les travaux ont été lancés en septembre 2014 et seront livrés courant 2015. Les projets architecturaux associent le caractère ancien des maisons éclusière traditionnelles et la modernité à travers des extensions en matériaux contemporains (inox, béton blanc...) afin de créer une identité commune entre toutes les maisons du réseau.

En parallèle, un appel à manifestation d’intérêt a été lancé mi 2014 afin de trouver des gestionnaires privés pour les maisons (à l’exception de celles de Long et Ailly-sur-Somme pour lesquelles des gestionnaires étaient déjà positionnés). Les gestionnaires ont été choisis mi décembre en fonction de la compatibilité de leurs projets avec la destination envisagée sur chaque site et de la viabilité économique des projets.

Pour la seconde tranche, la maîtrise d’ouvrage déléguée est également confiée au SMBSGLP et la maîtrise d’oeuvre à l’agence des Clics et des Calques.

Les études pré-operationnelles ont été lancées en 2014. Les travaux sont programmés en 2015-2016. Sept sites sont concernés :Sormont, Méricourt-sur-Somme,

Référents : I. de Wazières B.Dalle (Dir Dev éco) - C.Balloy (SMBSGLP) C.BLin (GPVS)

Corbie, Picquigny, Flixecourt, Pont-Remy et Saint-Valery-sur-Somme. Deux de ces sites sont d’ores et déjà occupés : Saint-Valery par l’entreprise Mary&Familly et Picquigny par l’association PicardieNature (centre de soin pour les oiseaux).

Le réseau des Maisons de la vallée a enfin vocation à s’étoffer afin d’inclure tous les pôles d’accueil en la vallée de la Somme : des sites comme la Maison de la Somme à Amiens, la futur maison de la pêche à Ham ou la Maison des Marais à Longpré-les-Corps-Saints sont pressentis mais d’autres pourraient compléter le réseau. Par ailleurs, les maisons éclusière ne faisant pas l’objet de travaux peuvent également intégrer le réseau pour accueillir des projets touristiques comme c’est le cas pour la maison éclusière de Frise inférieur.

Données financières

- Financement : 50% Région, 50% Département
- Coût total tranche 1 : 5,4 M € HT
- Coût total tranche 2 : 3,4 M € HT

Objectifs stratégiques

- Créer des pôles d’accueil, de services, et d’animations le long du fleuve, pour les samariens et les visiteurs ;
- Développer l’écotourisme en itinérance ;
- Réhabiliter le patrimoine immobilier du Conseil départemental et valoriser l’identité du fleuve ;

Objectifs opérationnels :

- Réhabiliter 13 des 17 maisons éclusières du Conseil départemental et intégrer les autres sites du territoire à la dynamique ;
- Trouver des gestionnaires avec des projets économiquement viables;

Bilan de l’action

- 2010/2012 ● Études de programmation pour le réseau des Maisons de la vallée
- 2011 ● Ouverture de la première Maison de la Vallée à Ailly-sur-Somme (Office de tourisme)
- 2013 ● Études pour les travaux de réhabilitation de la première tranche par le cabinet Deprick&Maniaque
- 2014 ● Lancement des travaux de la première tranche  
● Appel à manifestation d’intérêt pour trouver des gestionnaires pour les maisons de la première tranche  
● Études préopérationnelles pour la tranche 2

Perspectives

- 2015-2016 ● Ouverture des six premiers sites  
● Travaux sur les sept autres sites  
● Nouvel appel à manifestation d’intérêt  
● Labellisation de sites partenaires  
● Création du réseau des gestionnaires (programme d’animations communes)

Indicateurs

	2013	2014
nombre de maisons ouvertes	1	1
nombre de visiteurs dans les maisons ouvertes	1091	1207

Référents : G.Melenec (Dir Environnement) C.Blin - S.Leroy (GPVS)

Action 3

Parcours des belvédères



Le parcours des belvédères révèle le patrimoine exceptionnel de la vallée à travers la mise en valeur de 30 de ses plus beaux points de vue. De sites en sites, ils donnent l’ensemble des informations nécessaires pour comprendre l’histoire de l’implantation des hommes dans la vallée et la manière dont il en a façonné les paysages.

Chaque site a ainsi été sélectionné en raison de ses qualités environnementales, du panorama offert (points hauts surplombant des paysages remarquables ou bas créant une ambiance plus intimiste) et est équipé d’une ou plusieurs tables d’interprétation. Chaque table aborde trois thèmes (un naturel, un culturel et un historique) qui s’inscrivent dans le plan d’interprétation du fleuve et qui doit dessiner une vaste fresque racontant l’histoire de la vallée de Somme, visible sur la table mise en place sur l’aire de l’A16. Les tables ont également une dimension artistique, certaines rendent hommage à des artistes (ex : Cendrars, Manessier) ou sont conçues avec des artistes (ex: Gilles Clément, Nicolas Frize)

Le mobilier a été conçu afin de s’intégrer au mieux aux paysages naturels. De même, les aménagements paysagers effectués à leurs abords sont le plus simples afin que le visiteur puisse se sentir pleinement immergé au cœur du paysage.

Dans la majeure partie des cas, le Conseil départemental est maître d’ouvrage (sauf dans quelques cas particuliers : commune de Boves, Syndicat-mixte Baie de Somme Grand Littoral,...) et les sites choisis sont tous sur du foncier public (propriétés départementales ou communales essentiellement). La réalisation des tables (écriture des textes, dessins et illustrations, conception, fabrication et pose) fait l’objet de plusieurs marchés publics, de même que la réalisation des aménagements. La direction de l’environnement et la mission GPVS travaillent donc de concert avec l’agence SLAP et l’entreprise Empreinte, et associent à leurs démarchent l’ensemble des acteurs locaux (communes, conservatoire, associations locales, offices de tourisme, érudits etc.) ainsi que d’autres directions concernées (filière infrastructures, direction de l’économie, Maisons de la Somme, archéologues départementaux, Samara...)

Le parcours des belvédères fait l’objet d’une programmation budgétaire pluriannuelle globale de 950 000 € HT sur 4 ans cofinancée à parité par la Région et le Département. Cette enveloppe comprend la conception des tables et des visuels, la maîtrise d’œuvre et le coût de réalisation des aménagements. En effet, dans la plupart des cas la pose des tables s’accompagne d’opération de requalification paysagère plus ou moins lourdes. les plus conséquentes sont celles touchant les aires routières (Corbie, Hangest, Gebasom). Dans certains cas, l’enfouissement des réseaux téléphoniques et électriques a également été rendu nécessaire.

Objectifs stratégiques

- Rvéler les paysages naturels et culturels de la vallée
- Créer des lieux de contemplation et de détente complémentaires de l’offre mise en place (Maisons de la Vallée, Véloroute)
- Développer l’itinérance douce
- Découvrir les espaces naturels, la biodiversité, les usages, l’identité de la vallée de la Somme sur tout le territoire d’Est en Ouest

Objectifs opérationnels :

- Aménager 30 sites d’ici 2015
- Connecter les belvédères à l’offre de cheminement (réseaux de chemins, véloroute...)
- Aménager au moins 50% des belvédères pour les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduites.

Bilan de l’action

- 2010 - 2013 ● étude de faisabilité, charte visuelle, choix des sites, installation de six sites : le Crotoy, Erondelle, la Chaussée Tirancourt, Corbie, Chippilly, Frise
- 2014 ● Nouveaux sites aménagés : Boves, Eclusier Vaux (2 sites), Erondelle, Hangest, le Crotoy, A16, Long, Longpré, Corbie, Péronne, Blanquetaque, Vallée d’Acon  
● Sortie d’un vagabondage sur le parcours des belvédères

Perspectives

- 2015 ● Achèvement du programme de 30 sites

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de sites aménagés	6	16
Nombre de visiteurs quotidien moyen sur les sites équipés d’écocompteurs	?	?

Action 4

Signalétique



Un ambitieux programme de signalétique a été entrepris en parallèle de la mise en place des aménagements du Grand Projet Vallée de Somme. Outre son caractère purement informatif, l'inscription de celle-ci dans le paysage permet de marquer une identité sur le territoire. La signalétique est un élément important de l'émergence d'une dynamique vallée de Somme.

Elle sera de deux types : la signalisation routière et la signalétique touristique.

La première est installée le long des routes départementales ainsi que le long de certaines voies communales afin d'orienter les habitants et les touristes vers les différents aménagements du GPVS (Maisons de la Vallée, belvédères, Véloroute...). Elle s'articule en trois temps : d'abord une signalétique de rabattement dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres autour de la vallée, puis un panneau d'entrée dans la vallée de Somme et enfin une signalétique d'orientation fléchant les différents points d'intérêt. La filière Infrastructures installe progressivement cette signalisation au fur et à mesure de leurs interventions sur la signalisation existante.

La signalétique touristique sera installée le long de la véloroute sur l'ensemble des aires d'arrêt. Elle se compose, sur les aires d'arrêt principales (celles au niveau des Maisons de la vallée essentiellement) d'une table d'interprétation et d'un grand mat reprenant les informations touristiques du secteur. Sur les aires d'arrêts moins importantes, un simple mat reprend l'ensemble des informations. A ces mats s'ajoutent des tables d'orientation de petit format pour évoquer les éléments patrimoniaux importants le long du canal, ainsi que les zones à enjeux écologiques. Ce mobilier s'inspire du mobilier des belvédères afin de créer une cohérence sur tout le territoire.

Le marché pour cette signalétique a été notifié en novembre 2014 pour un montant de 350 000 euros et les premiers mâts seront posés au printemps 2015 (cofinancement à parité entre la Région et le Département).

Enfin, il faut signaler un troisième type de signalétique : la signalétique de rabattement routière pour guider les usagers de la véloroute lorsque celle-ci s'écarte du chemin de halage pour emprunter des petites routes, ou de rabattement des gares vers la Véloroute Vallée de Somme.

Grace à ces différents niveaux de signalétique, le roseau, emblème du Grand Projet Vallée de Somme devient pour les habitants un point de repère dans le paysage Samarien.

**Objectifs stratégiques**

- Orienter les touristes et les habitants ;
- Donner de la visibilité aux équipements du Grand Projet Vallée de Somme et à la destination ;

**Objectifs opérationnels :**

- Equiper l'ensemble des aires d'arrêt de la véloroute,
- Couvrir l'ensemble du territoire concerné avec la signalétique routière

Bilan de l'action		
2013	●	jalonnement routier des sections de la véloroute hors chemin de halage
2014	●	pose des 200 panneaux de signalisation routière
	●	attribution du marché de signalétique touristique
Perspectives		
2015/2016	●	Pose de la signalétique touristique le long du fleuve

	2013	2014
Signalétique routière posée	0 %	100 %
Aires d'arrêt de la véloroute équipées du mobilier fleuve Somme	0	0

Action 5

Rénovation des infrastructures



Le transfert de propriété du canal de la Somme au profit du Conseil départemental s'est accompagné du transfert de tous les ouvrages d'art de la voie d'eau : outre le canal en lui-même, le Conseil départemental est ainsi gestionnaire de 20 écluses, 18 barrages et déversoirs, 4 ponts levis et 3 ponts tournants. Leur rénovation et l'entretien de la structure même du canal et de ces ouvrages d'art sont indispensables en vue de maintenir et d'améliorer la navigation sur le fleuve.

La filière Infrastructures a ainsi lancé un important programme de rénovation de ces ouvrages-d'art depuis 2006. 9 écluses ont été renouvées depuis 2005 : Sailly-Laurette, Lamotte Brebière, Montières, Ailly-sur-Somme, la Breilloire, Corbie, Long, Pont-Rémy et Abbeville. Ces travaux ont pour but d'améliorer les conditions de navigation et de franchissement des ouvrages d'art. Rappelons qu'en 2012, 13 000 passages aux ouvrages ont été recensés.

En parallèle, les études de rénovation de 4 barrages ont été lancées depuis 2012 et les travaux vont se dérouler en 2014 et 2015. Il s'agit du barrage d'Hangest-sur-Somme, du barrage sur le bras du Pendu à Amiens, les barrages inférieur et supérieur de Long. Ces travaux d'un montant de 11 millions d'euros (financement par l'Agence de l'Eau, le Département, la Région, l'Etat, l'Europe) font partie de l'axe 1 du Plan Somme concernant la protection des habitants face aux risques d'inondations. Ils comprennent également la mise en place de passes à poissons multi espèces et/ou spéciales anguilles afin de répondre à l'obligation de rétablissement du continuum hydro écologique du fleuve Somme.

Enfin, le Conseil départemental a réalisé d'importants travaux sur les barrages/écluses de Saint Valery sur Somme, dont la quatrième tranche s'est achevée en 2013. Ces travaux ont permis la création d'une passe supplémentaire, ainsi que la modernisation des équipements pouvant désormais permettre de répondre à une évacuation plus importante en cas d'inondation et de réaliser des actions de chasses hydrauliques dont le but est de désensabler les ports de plaisance, de commerce et de pêche de Saint Valery. L'expérimentation de ces chasses s'est achevée et l'on passe actuellement à l'intégration d'actions de chasse dans la gestion courante des vannes de Saint Valery.

Une halte fluviale a été implantée sur le Port d'Amont d'Amiens afin de développer la possibilité de stationnement des bateaux sur le canal.

Dans le cadre de la mise en place de la Véloroute, des travaux de sécurisation du franchissement des ouvrages d'art sont entrepris. La majeure partie de ceux-ci concerne le passage sous les ponts avec la mise aux normes des garde-corps. Le franchissement de certaines écluses a également été permis afin de relier le halage du contre-halage (dans le cas de Lamotte cela permet aux usagers de la Véloroute de se rendre à la Maison de la Vallée de Lamotte située de l'autre côté). Une cinquantaine d'ouvrages sont concernés par cette mise aux normes. Enfin, la structure du canal fait également l'objet de travaux : la faible déclivité et le faible débit du canal de la Somme tendent à accélérer son ensablement. Ainsi le Conseil départemental mène les études nécessaires afin de pouvoir curer le canal entre Bray-sur-Somme et Sormont, section la plus ensablée et où le passage des navires de plaisance les plus gros doit déjà faire l'objet d'un relevage des niveaux d'eau.

**Objectifs**

- Maintenir de bonnes conditions de navigation sur l'ensemble du fleuve Somme ;
- Sécuriser le trajet des utilisateurs de la Véloroute Vallée de Somme ;
- Développer l'activité touristique de plaisance et d'itinérance sur le canal de la Somme ;

Description de l'action	
2010 - 2013	● Travaux de modernisation de 9 écluses ● Etudes sur le curage du canal à l'amont de Bray-sur-Somme ● Sécurisation de 34 ouvrages d'art ● Etudes de curage sur une section du canal (Sailly-Laurette / Méricourt) ● Création d'une halte fluviale à Amiens.
2014	● Début des travaux de rénovation de 4 barrages. ● Sécurisation de dix ouvrages d'art

Perspectives	
2015	● Achèvement des travaux sur les barrages ● Achèvement des études sur le curage et l'ouverture de la navigation ● Réflexions pour la création d'un port fluvial

	2012	2013	2014
Ouvrages d'art sécurisés	14	10	10
Ecluses / barrages renouvés	9	0	4
berges renouvées (en mètres)	4900	0	1080

ORIENTATION 1

Créer un axe structurant le long du fleuve

Référent : A.Petitjean (DGA)  
S.Leroy - C.Blin (GPVS)

Action 6

Réouverture du canal Offoy - Saint-Simon



Le Conseil départemental est propriétaire du canal de la Somme de l’écluse de Sormont (depuis son transfert de VNF au département le 31 mars 2015) à celle de Saint-Valery-sur-Somme, au delà, le canal est resté la propriété de l’État par le biais de Voies Navigables de France. Du fait d’un positionnement stratégique différent, la section reliant le canal de la Somme et celui de Saint-Quentin ,14 km à faible gabarit et donc à destination de la navigation de plaisance, a été délaissée et s’est envasée. En conséquences, la navigation a dû y être totalement fermée en 2003 accélérant par là le processus d’envasement, la détérioration des berges et des ouvrages d’art, pourtant remis à neuf peu de temps auparavant.

Cette voie d’eau est particulièrement stratégique dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme car elle permet de relier le canal de la Somme et le réseau des voies d’eau de l’Est de la France , de la France et du Nord de l’Europe sans emprunter de canaux à grand gabarit comme le canal du Nord. Il y a donc un appel d’air à créer pour attirer les plaisanciers Belges, Hollandais, Allemands...

Dans ce cadre, des négociations ont eu lieu depuis 2005 entre le Conseil départemental et VNF afin que la propriété de cette voie d’eau soit transmise au département pour lui permettre de réaliser l’idée d’un Grand Projet Vallée de Somme des sources dans l’Aisne à l’estuaire de la baie de Somme. Ces négociations portent sur la réalisation des travaux de remise en état de navigation du canal avant transfert, préalable que le Conseil départemental estime indispensable. Les premières estimations tablaient sur un coût d’environ six millions d’euros.

Le Conseil départemental et Voies Navigables de France ont donc piloté de concert les pré-etudes de faisabilité et d’opportunité pour justifier de l’intérêt écologique, hydraulique et économique de cet investissement. Dans ce cadre, la mission GPVS a réalisé en 2014 une étude sur le potentiel touristique du secteur afin d’en justifier l’importance du développement.

Suite à cette étude, VNF a notifié en septembre 2014 un marché d’études afin de réaliser le diagnostic des travaux nécessaires à la réouverture de la navigation. Un premier comité de pilotage s’est réuni le 14 novembre 2014 pour lancer ces études. Le calendrier prévisionnel de celles ci s’étale sur la période 2015-2016.

La relance du projet de canal à grand gabarit Seine-Nord Europe

Objectifs

- Relier le canal de la Somme au réseau de canaux de plaisance européen ;
- Créer des boucles nautiques entre la Somme et l’Aisne ;
- Dynamiser le potentiel touristique du secteur en y étendant le Grand Projet Vallée de Somme ;

Bilan de l’action

2010 ● Rapport Rattier de VNF sur la décentralisation du canal de l’Etat vers le département, lancement des études préalables

2014 ● Remise de l’étude de la mission GPVS sur le potentiel touristique du secteur.  
● Notification et lancement des études techniques pour la réouverture de la navigation.

Perspectives

2015 - 2016 ● Réalisation des études techniques.



Action 7

Réseaux de circuits de randonnée



**Randonnée pédestre :**  
Les itinéraires existants et en projet ont été recensés et évalués, des circuits ont été créés. Une grille de critères a été mise en place afin de déterminer si les circuits de randonnée pouvaient intégrer le réseau départemental : six critères notés chacun sur cinq (taux de goudron, sécurité, nuisances, longueur, intérêt paysager, intérêt patrimonial et ...), une note de 20 doit être obtenue pour que le circuit soit considéré d'intérêt départemental (à noter que l'obtention d'un 0 en intérêt paysager est éliminatoire). S'il obtient une note entre 16 et 20 il est d'intérêt communautaire. Les circuits de découverte des sites naturels doivent en outre répondre à une seconde grille de critères.

Sur ces bases, une centaine de circuits ont été classés d'intérêt départemental et à ce titre ont été balisés par le Département, dont 41 dans la Vallée de la Somme avec le siglage « Vallée de Somme ». Ils sont promus par le biais de pochettes élaborées par le Département et diffusées en collaboration avec Somme Tourisme. Le département a été divisé en trois secteurs auxquels correspondent trois pochettes (Cote picarde Baie de Somme, Grand Amiénois et Haute Somme et Coquelicot.) A ces trois pochettes géographiques, il faut en ajouter une quatrième, thématique, axée sur la découverte des sites naturels.

L'entretien de ces circuits s'effectue sur la base d'une convention de gestion et d'entretien passée avec les collectivités traversées. Le Conseil départemental subventionne une partie de l'entretien des chemins balisés (pour le fauchage, la tonte, l'élagage, le ramassage des déchets, l'entretien des poteaux et du balisage). Les moyens de mise en œuvre de cet entretien sont cependant laissés à l'appréciation des collectivités.

**Randonnée cyclable :**  
L'offre de randonnée cyclo se divise en deux types de pratique : randonnée cyclable sur route et randonnée VTT.

Seule la pratique VTT est intégrée au Réseau départemental d'itinéraires de randonnées.

Dans le cas de la randonnée cycliste classique, des circuits empruntant de petites routes ont été définis et rassemblés dans une pochette dédiée. Une douzaine de ces circuits se trouve en vallée de Somme.

Il faut ajouter à cette offre les véloroutes et voies vertes aménagées du département qui proposent une pratique familiale du vélo : Véloroute Vallée de Somme bien sur, mais également Véloroute Longpré-Oisemont, Traverse du Ponthieu, Véloroute de la mémoire ainsi que les 210 kilomètres du Plan vélo cote Picarde.

Le développement du VTT (30 circuits VTT à l'échelle du département) s'appuie sur le même principe que les circuits pédestres : définition d'un cahier des charges, gestion et entretien par le biais des conventions passées avec les collectivités,... Une pochette reprenant l'ensemble des circuits VTT du département sera publiée lorsqu'un nombre suffisant de circuits sera balisé (une dizaine). Cinq circuits de 15 à 43 km ont d'ores et déjà été balisés, pour le moment en dehors de la vallée de Somme.

A noter que le département a adopté fin 2014 le schéma départemental de développement cyclable qui constitue un plan d'action portant notamment sur le développement de circuits partagés

Objectifs stratégiques

- Offrir des lieux de détente et de pratiques sportives aux habitants
- Développer l'itinérance douce
- Valoriser les plus beaux patrimoines de la vallée et donner de la visibilité à la destination VdeS
- Contribuer au développement local des territoires

Objectifs opérationnels :

- Créer 130 circuits pédestres dans le département
- Créer 30 circuits VTT dans le département
- Favoriser l'appropriation l'offre par les usagers et les acteurs du tourisme

Bilan de l'action

- 2010 - 2013**
- Balisage de 38 circuits pédestres avec le logo VDS
  - Balisage de 1 circuit VTT
  - Réédition des pochettes de circuits existantes
- 2014**
- Balisage de 3 circuits supplémentaires en VDS

Perspectives

- 2015**
- Achèvement des objectifs fixés

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de circuits pédestres VDS	38	41
Nombre de circuits VTT	5	5

Orientation 2

Développer les sports et loisirs de pleine nature

Action 7 : Réseaux d'itinéraires de randonnée

Action 8 : GR et autres itinéraires structurants

Action 9 : Boucles équestres

Action 10 : Réseaux de chemins

Action 11 : zones de baignade

Action 12 : randonnée nautique

Action 8

GR et autres itinéraires structurants



Le développement du tourisme en itinérance nécessite l’existence de grands axes traversant le territoire. Ainsi, le développement de ces équipements vient en complément des réseaux d’itinéraires qui s’adresse à un public à la journée / demi-journée.

La Véloroute Vallée de Somme est bien évidemment l’axe principal pour supporter le développement de l’itinérance en vallée de Somme. Cependant d’autres itinéraires sont développés par le conseil départemental et ses partenaires.

Le Comité Régional de Randonnée Pédestre balise actuellement un itinéraire de Grande Randonnée (GR) Vallée de Somme. A l’inverse de la Véloroute, celui-ci tache de s’écarter le plus souvent possible du chemin de halage afin d’offrir des points de vues différents. Ce projet est soutenu par le Conseil départemental notamment par le biais de l’appel à projets touristiques 2013 qui a permis de financer le balisage et un topoguide dédié.

D’autres véloroutes viennent compléter la Véloroute Vallée de Somme notamment en venant greffer à cet axe Est-Ouest des axes Nord-Sud comme pour la véloroute Lonpré-Oisemont, la Traverse du Ponthieu ou la Coulée verte. D’autres itinéraires cyclotouristiques complètent cette offre et permettent des connexions au delà des frontières du département : la véloroute Péronne-Roisel, la véloroute de la mémoire ou le plan vélo cote picarde qui propose 210 km d’itinéraires répartis en 8 boucles.

Enfin, le Conseil départemental propose de découvrir la route de la vallée : itinéraire touristique qui permet de traverser la vallée en empruntant des routes à faible circulation proposant les plus beaux points de vue sur la vallée et reliant si possible les belvédères, les maisons de la vallée etc. Cet itinéraire s’adresse tant aux automobilistes qu’aux cyclistes qui souhaitent découvrir la vallée autrement. Cet itinéraire est aujourd’hui simplement disponible sur le site [vallee-somme.fr](http://vallee-somme.fr), il pourrait à terme faire l’objet d’une éventuelle signalétique routière.

Le Schéma Cyclable récemment approuvé par le Conseil départemental propose de poursuivre le développement et la mise en valeur de ces axes structurants, en partenariat avec les acteurs concernés.

**Objectifs**

- Proposer différents parcours pour découvrir la vallée dans sa globalité
- Mailler le territoire à partir de l’axe structurant de la Véloroute
- Développer l’itinérance douce,

Bilan de l’action
2013 ● Ouverture de la véloroute Longpré-Oisement
2014 ● Balisage du GR vallée de Somme

Perspectives
2015/2016 ● Véloroute de la mémoire ● Edition du topoguide sur le Gr

Indicateurs		
	2013	2014
Nombre de km de véloroute	?	?
Km de GR balisés	?	?

Action 9

Boucles équestres



Le développement du tourisme équestre en vallée de Somme est limité par l’interdiction d’accès au chemin de halage pour les cavaliers pour des raisons de sécurité. L’accessibilité au chemin de contre halage doit être étudiée secteurs par secteurs.

Cependant des projets de boucles équestres ont été étudiés par le Syndicat Mixte Baie de Somme trois Vallées (SMBS3V) : qui a retenu dix propositions d’itinéraires adaptés. A partir de ces éléments, un groupe de travail a été mis en place réunissant, le Conseil départemental, le comité départemental de tourisme équestre et le SMBS3V afin d’établir un cahier des charges et de procéder au balisage des itinéraires.

En 2013, un itinéraire a été balisé, deux supplémentaires devraient l’être en 2015 avec l’appui du Département.

La politique équestre départementale n’est pas établie, elle reste à définir.

En parallèle, le tourisme équestre se développe aussi sur le plan de l’offre de services : 18 centres équestres proposent des activités touristiques (balades nature à cheval ou en attelage) et Somme Tourisme a mis en place un label pour les gîtes adaptés pour recevoir des cavaliers et leurs montures.

**Objectifs**

- Mettre en place des itinéraires adaptés à la randonnée équestre (objectif 30 à l’échelle du Département)
- Encourager les écuries à développer la pratique de la randonnée équestre
- Développer l’offre d’hébergement adaptée.

Bilan de l’action
2007 - 2014 ● Etude d’opportunité de développement du tourisme équestre dans la Somme sur la Picardie Maritime ● Rédaction d’un cahier des charges de labélisation des circuits sur la Picardie Maritime ● Balisage d’1 circuit de randonnée équestre sur la Picardie Maritime

Perspectives
2015 ● Balisage de 2 circuits de randonnée équestre sur la Picardie Maritime (en appui avec le CD) ● Développement des activités de tourisme équestre en lien avec les centres équestres et le CDTE

Indicateurs		
	2013	2014
Nombre de circuits balisés	0	1

Action 10

Réseaux de chemins



Il existe en vallée de la Somme une multitude d’itinéraires de randonnée : circuits d’intérêt départemental, communautaire, communal etc auxquels s’ajoute la création, dans le cadre du GPVS, d’itinéraires thématiques (belvédères, espaces naturels, vallée de l’archéologie etc.) Afin d’améliorer la lisibilité de tous ces itinéraires pour les samariens et les visiteurs un nouveau système de balisage, en «points-nœuds», est déployé en Vallée de Somme.

A partir de la Véloroute Vallée de Somme, axe structurant du réseau, l’ensemble des chemins publics et accessible est balisé afin de former une vaste toile d’araignée sr laquelle l’usager, qu’il soit à pied ou en vélo, navigue à sa guise. Ce système permet à l’usager de construire sa propre balade en fonction de ses envies. Il peut également la réajuster au fur et à mesure de sa sortie.

Une expérimentation initiée en 2013 a abouti en 2014 au balisage d’un premier secteur des portes d’Abbeville à Pont-Rémy, soit 110 kilomètres de chemins (pour un montant d’environ 28 000 € TTC). Par la suite, dans le cadre des travaux d’aménagements des espaces naturels autour de Samara, un deuxième secteur a été balisé.

En parallèle, des cartes ont été réalisées sous le format de « vagabondages en vallée de Somme » pour permettre aux usagers de se repérer sur le réseau et d’organiser leurs randonnées.

A l’automne 2014 il a été décidé de déployer ce système sur l’ensemble de la vallée de la Somme. L’étude du secteur Pont-Remy - l’Etoile est en voie de finalisation et ce secteur sera balisé courant 2015. D’autres secteurs seront étudiés en lien avec les acteurs locaux et la signalétique sera progressivement mise en place dans ce cadre des aménagements réalisés sur la Véloroute Vallée de Somme.

Objectifs stratégiques

- Offrir des lieux de détente et de pratiques sportives aux habitants ;
- Développer l’itinérance douce;
- Valoriser les plus beaux patrimoines de la vallée et donner de la visibilité à la destination Vallée de Somme ;
- Contribuer au développement local des territoires
- Créer des liens entre l’offre de découverte, les communes, les rives du fleuve.

Objectifs opérationnels :

- Couvrir l’ensemble du linéaire de la vallée de Saint-Valéry-sur-Somme jusqu’à Ham.

Bilan de l’action

- 2013
- Voyage d’étude dans le Nord.
  - Etudes pour l’application de ce système à la vallée.
- 2014
- Eté : balisage de Pont-Rémy à Abbeville.
  - Octobre : balisage de Samara.
  - Publication de deux vagabondages correspondant

Perspectives

- 2015
- Balisage de Pont-Rémy à l’Etoile,
  - Extension sur d’autres secteurs : autour d’Eclusier-Vaux, Ailly-Picquigny, Lamotte-Brebière, basse vallée de la Somme
  - Projet d’intégration du dispositif à un programme interreg avec extension au cyclotourisme

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de km intégrés au réseau	0	120

Action 11

Zones de baignade



Dans le cadre de l’étude sociologique menée par l’université Picardie Jules Verne en partenariat avec le Conseil départemental de la Somme et l’ADEME, la création de zones de baignade a été identifiée comme un moyen permettant de promouvoir l’appropriation du fleuve par ses habitants et donc une solution à long terme pour lutter contre la pollution du fleuve et des milieux naturels environnants.

Le Conseil départemental a ainsi mis en action cette orientation. Sur la base d’actions similaires menés par d’autres collectivités,et après analyse des questions sanitaires et juridiques (SDIS, ARS...) Le Conseil départemental a proposé aux communes de la vallée la mise en place d’aires de baignades non surveillées dans un certain nombre d’étangs (la baignade dans le canal de la Somme étant strictement interdite pour des raisons évidentes de sécurité). Dans les conditions proposées aux communes (absence d’aménagements spécifique, évitement des dangers, analyses régulières de la qualité des eaux, profils de baignade...) la responsabilité des maires est encadrée.

Quatre communes volontaires ont été retenues en 2012-2013 afin que des prélèvements sur la qualité de l’eau soient réalisés par le Conseil départemental. Les résultats ont permis de mettre en évidence la bonne qualité des eaux au regard de critères relatifs aux zones de baignades et de retenir l’ensemble des communes potentiellement éligibles à la mise en œuvre de ces aires de baignade (Frise, Eclusier-Vaux, Long et Bettencourt-Rivière). Si certaines communes concernées souhaitent poursuivre la démarche, il convient désormais de formaliser le montage relatif aux profils de baignade a réaliser leur suivi annuel.

Objectifs stratégiques

- Donner un cadre aux pratiques de baignade sauvage pratiquées actuellement
- Permettre la ré-appropriation de la vallée par ses habitants en diffusant l’image d’eaux propres

Objectifs opérationnels :

- Ouvrir des zones de baignades hors canal en vallée de Somme

Bilan de l’action

- 2011
- étude sur la présence de déchets dans la Somme
- 2013
- identification de 4 communes volontaires
  - prélèvement sur la qualité de l’eau des plans d’eau communaux
  - Analyse juridique, rencontre avec l’ARS
- 2014
- Relance des communes concernées
  - Précision sur le coût et les modalités de mise en oeuvre

Perspectives

- 2015
- Sensibilisation des communes
  - Relance d’une campagne de prélèvements et d’analyses

Indicateur

	2013	2014
Nombre de baignades ouvertes	0	0

Action 12

Randonnée nautique



La Direction des Sports du Conseil général, en partenariat avec le CDck80 souhaite développer la pratique du nautisme, en particulier de la randonnée nautique sur le canal de la Somme. Dix parcours de randonnées sont ainsi proposés par le biais d’une pochette de circuits (4 boucles entre le canal et la vieille Somme et 6 descentes sur le canal).

Ces itinéraires servent de support à la promotion d’activité nautiques : Par ailleurs, des aménagements sont réalisés afin de faciliter ces pratiques (cf fiche 15 aménagements pour le tourisme fluvial).

Le département apporte un soutien financier à certaines bases nautiques afin de leur permettre de réaliser des travaux de modernisation de leurs infrastructures et mettre ainsi en place un maillage proposant au grand public une offre de qualité sur l’ensemble du territoire. Une enveloppe de 500 000 € est donc attribuée à trois bases réparties sur le territoire : Saint-Valéry, Picquigny, Ham.

Grâce à ce travail, un dynamique s’est enclenchée et de nombreux clubs proposent aujourd’hui des activités touristiques (location d’embarcations, organisation de randonnées encadrées ou non) : Picquigny, Loeuilly, Rivery, Cayeux, Ham, Saint-Valery…

Objectifs

- Développer la pratique des activités nautiques sur le fleuve Somme,
- Donner aux touristes et habitants les conditions optimales pour ces pratiques
- Soutenir les bases nautiques dans le développement de leurs activités touristiques

Bilan de l’action

- 2014
- Sortie de la pochette de circuits
  - Inauguration des premiers «sentiers nautiques» de France à Ham (appel à projets tourisme 2013)

Perspectives

- 2015
- Travaux de réhabilitation pour trois bases nautiques.
  - Identification de nouveaux parcours sur la Somme et ses affluents



## ◆ Orientation 3

# Renforcer les usages autour du fleuve

■ Action 13 : Valorisation des loisirs  
nature : la chasse

■ Action 14 : Valorisation des loisirs  
nature : la pêche

■ Action 15 : Développement des  
loisirs nautiques.

■ Action 16 : Aménagements pour le  
tourisme fluvial



## ORIENTATION 3

### Renforcer les usages autour du fleuve

Référent : G.Melenec (Dir environnement)

## Action 13

### Valorisation des loisirs nature : la chasse



La chasse est une activité traditionnelle majeure en vallée de la Somme par le nombre important de pratiquants, l'entretien des zones humides chassées et leur empreinte sur les paysages. En effet, la chasse à la hutte et au marais nécessitent un entretien constant des marais avant de les garder ouverts et propices à l'accueil du gibier d'eau. Cet entretien maintient des conditions favorables à d'autres espèces animales et végétales que le gibier d'eau.

Ainsi, dans le cadre de la mise en oeuvre du Schéma départemental des espaces naturels de la Somme, le Département a souhaité renforcer la mise en valeur de la chasse et permettre au plus grand nombre de découvrir cette activité.

Deux premières huttes cynégétiques pédagogiques ont été créées en 2012 et 2013, respectivement aux étangs de La Barette à Corbie et au marais du Château à Bourdon. Les associations locales de chasseurs sont partenaires de la fédération des chasseurs et du Conseil général. Elles respectent des règlements intérieurs dont les points forts sont : favoriser la découverte de la chasse à la hutte par un jeune public, promouvoir un partage de l'espace harmonieux avec les autres usagers de la nature (pêcheurs, environnementalistes...), et accueillir un public non chasseur.

En effet, conformément aux dispositions de la Loi de 1985 sur les Espaces Naturels Sensibles, ces sites font l'objet d'une gestion écologique ainsi que d'une ouverture au public adaptée à leur fragilité tout en maintenant les usages traditionnels que sont la chasse et la pêche.

D'autres sites font l'objet de démarches équivalentes de mise en valeur de la chasse, pour la chasse au marais, en partenariat avec la fédération des chasseurs. Cette dernière est investie dans les comités de gestion des propriétés départementales en espaces naturels sensibles. Egalement, la fédération propose en partenariat avec les OT locaux des séjours de découverte du patrimoine de la Somme et la chasse.

Par ailleurs, la Fondation pour la protection des habitats et de la faune sauvage et la Fédération des chasseurs de la Somme en partenariat avec l'Agence de l'Eau Artois-Picardie ont acquis 3 bassins, de l'ancienne sucrerie d'Abbeville, situés sur la commune de Grand-Laviers, au cœur de la Basse Vallée de la Somme, pour environ 40 hectares. La Fédération des chasseurs, gestionnaire du domaine depuis 2010, a réalisé un plan de gestion (2011-2016) et a obtenu un classement en réserve de chasse et de faune sauvage.

Modèle de reconversion d'une friche industrielle, ce projet a également un objectif touristique ambitieux. La Fédération a réalisé le déboisement des anciens bassins, la construction d'observatoire et de cheminements. Une gestion fine des niveaux d'eau à partir des eaux du canal en partenariat avec le département permet d'assurer notamment un taise record de nidification de l'Avocette élégante. Aujourd'hui ce site de plus de 40 hectares permet d'observer de très nombreuses espèces d'oiseaux d'eau en migration.

Ainsi, la fédération des chasseurs de Picardie est donc tout naturellement un partenaire depuis le début du Grand projet Vallée de Somme.

#### Objectifs stratégiques

- Promouvoir une image raisonnée de la chasse en vallée de la Somme
- Participer à la conciliation des différents usages et au partage de la nature.

#### Bilan de l'action

- 2011** ● Subvention du Conseil général de 42 347 € au titre du Plan Somme pour la 1ère phase de restauration de Grand-Laviers
- 2012** ● Inauguration de la hutte pédagogique cynégétique « Fernand Masse » lors des RDV du Fleuve
- 2013** ● Somme Propre : opération citoyenne de nettoyage de la nature
- 1ère saison de chasse pour la hutte cynégétique pédagogique de La Baronne à Bourdon
- 2014** ● Subvention de 172 139 € au titre du Plan Somme pour la 2ème phase de restauration de la réserve de Grand-Laviers et inauguration de la réserve
- Somme Fleurs : opération de fleurissement des délaissés routiers publics.
  - Création de la hutte de découverte « Jourdain » au marais des Cavins à Bourdon

#### Perspectives

- 2015** ● Acquisitions des étangs de Clery par le Conseil départemental
- Accueil des premiers groupes dans la hutte Jourdain à Bourdon
  - Rénovation d'une hutte pédagogique à Picquigny en partenariat avec la fédération des chasseurs et l'OT d'Ailly-sur-Somme

#### Indicateur

	2012	2013	2014	2015
Nombre de projets cumulés	1	3	5	7

Action 14

Valorisation des loisirs nature : la pêche



La pêche est l'activité de loisir historique sur le canal de la Somme et dans les marais de la vallée. Les pratiquants, nombreux, y sont bien implantés. Le retour et l'augmentation du nombre de promeneurs, de cyclistes, de plaisanciers et de petites embarcations dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme, invite à repenser le partage de l'espace entre les différents usages.

Ainsi, l'aménagement de la véloroute Vallée de Somme s'accompagne d'un volet de mesures compensatoires de l'activité pêche réalisées par le Conseil départemental. Des secteurs ont été identifiés pour être réservés aux pêcheurs, sur ceux-ci, le trajet de la Véloroute Vallée de Somme quitte le chemin de halage pour emprunter de petites voies routières. Le halage entre Camon et Lamotte-Brebière a ainsi été réaménagé pour proposer des conditions optimales d'accueil des pêcheurs, il en est de même entre Cerisy et Méricourt-sur-Somme. Ailleurs, des pontons de pêche sont progressivement posés afin de permettre aux pêcheurs de s'installer au bord du canal tout en laissant le chemin de halage libre pour les autres usagers. Certains de ces pontons sont d'ailleurs accessibles aux personnes à mobilité réduite. Là où c'est possible, c'est le contre halage qui fait l'objet de remise en état afin d'être rendu accessible aux pêcheurs.

Le Grand Projet Vallée de Somme comprend également un volet pédagogique autour de la pêche. Des Pôles Départementaux d'Initiation Pêche et Nature ont ainsi été définis par convention entre le département, propriétaire des sites concernés et la fédération de pêche, animatrice de ces pôles. L'objectif est la sensibilisation d'un large public à la préservation des milieux, à travers la pêche et différentes activités pédagogiques sur plusieurs thèmes (biodiversité des milieux aquatiques, protection des écosystèmes, différentes pratiques de pêche etc.) Une première convention de partenariat a été signée pour les sites des étangs de Longpré-les-Corps-Saints et de l'aire de berges à Samara. Plus récemment, en 2013, une convention de partenariat a été signée pour un PDIPN au domaine d'Eclusier-Vaux.

De plus, sur les espaces naturels sensibles, la pêche est organisée avec les AAPPMA locales au marais des Cavins à Bourdon et aux étangs de La Barette à Corbie en « No Kill », ce qui permet de respecter les populations piscicoles. A ce titre, la Fédération de pêche participe activement aux comités de gestion des propriétés départementales concernées et contribue à la vie des sites.

Objectifs

- Promouvoir et transmettre une image raisonnée de la pêche en vallée de la Somme
- Participer à concilier les différents usage,

Description de l'action

- 2010 ● Début de la mise en place des mesures compensatoires pêche
- 2013 ● Première labellisations de sites PDIPN  
● Inauguration du section réservé pêche entre Camon et Lamotte-Brebière

Perspectives

- 2015/2016 ● Maison de la pêche à Ham  
● Labellisation «gîtes de pêche» des maisons éclusières

Indicateurs

	2013	2014
Nombre pontons de pêche		
Nombre pontons de pêche PMR		
Nombre de sites PDIPN	3	4

Action 15

Développement des loisirs nautiques



Objectifs

- Diversifier l'offre de nautisme en vallée de Somme,
- Rééquilibrer les pratiques nautiques sur le territoire.

Bilan de l'action

- 2013 ● Achat et mise en service de deux bateaux électriques du CG (roseaux I et II)
- 2014 ● Mise en service des barques électriques du CG avec CPIE (roseaux III IV et V)  
● Ouverture de trois points de locations de bateaux électriques privés (Ailly-sur-Somme, Pont-Remy, Saint-Valery)

Perspectives

- 2015 ● Ouverture de deux à trois points de location supplémentaires.

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de personnes accueillies par le CPIE	60	75
Nombre de bateaux en nolisage	2	11
Nombre de personne sorties en bateau au rvf	80	250

Le développement de la navigation sur le fleuve passe par une des activités de plaisance au-delà du simple accueil de plaisanciers privés.

La location de pénichettes habitables sans permis pour des courts séjours s'est pratiquée pendant 20 ans au départ de la halte fluviale de Cappy. Gérée, par la société Locaboat grâce au soutien du Conseil départemental, cette activité s'est définitivement terminée en 2014. Le départ de cette entreprise est l'occasion de repenser cette offre avec de nouveaux partenaires sur de nouveaux sites afin de diversifier l'offre, de mieux la répartir sur l'ensemble du territoire notamment en la rapprochant des flux touristiques.

Le développement de locations d'embarcations légères sans permis pour de courtes périodes (jusqu'à une journée) est une autre piste de développement. Le Département a souhaité créer une dynamique en faisant l'acquisition de deux bateaux électriques d'une dizaine de places baptisés roseaux I et II confiés au CPIE Vallée de Somme pour développer des sorties pédagogiques embarquées sur le fleuve. Ceux-ci ont été largement présents lors d'événements divers sur le fleuve, notamment lors du Rendez-Vous du Fleuve. En 2015, un bateau sera stationné à Long et l'autre à Cappy ou Amiens.

L'effet de levier attendu n'a pas tardé puisque la société Planet Nautic soutenue dans le cadre de l'appel à projets touristiques GPVS, a souhaité l'année suivante investir sur le fleuve Somme en mettant en location, deux bateaux électriques semblables à Ailly-sur-Somme et deux autres à Pont-Remy. Pour 2015, d'autres bases devraient voir le jour : à Amiens et/ou Cappy et/ou Eaucourt... Toujours dans le cadre de l'appel à projets touristiques du GPVS, deux autres bateaux sans permis ont été mis en location à Saint-Valery pour assurer des sorties sur le canal maritime jusqu'à Abbeville. D'autres projets du même type sont en cours notamment dans le cadre de l'ouverture des Maisons de la Vallée.

Par ailleurs le Conseil départemental a également fait l'acquisition de trois barques électriques (les Roseaux III, IV, V) mises à disposition du CPIE vallée de Somme pour organiser des sorties pédagogiques sur les étangs à Longpré les Corps Saint, aux étangs de la Barette et sur le domaine d'Eclusier-Vaux.

Action 16

Aménagements pour le tourisme fluvial



Une étude pilotée par le Conseil régional et Voie Navigables de France est en cours concernant le potentiel de valorisation des voies d’eau picardes. La Somme est clairement identifiée comme voie d’eau à fort potentiel touristique avec l’enjeu de densifier les aménagements portuaires. L’objectif est de capter davantage de plaisanciers à partir de l’entrée Est (canal du Nord) et de l’entrée Ouest (débouché fluvio-maritime) Cette étude devrait déboucher en 2015 sur un programme d’actions.

En 2014, les services de l’Agence Fluviale et Maritime en charge du canal de la Somme ont enregistré une hausse de 30 à 40% du nombre de bateaux privés sur la voie d’eau. Cette augmentation, alors que la base Locaboat a annoncé sa fermeture début juillet 2014 et que la plaisance fluviale privée est en recul sur l’ensemble du territoire français, montre qu’une véritable dynamique s’est enclenchée autour de la destination Vallée de Somme. Ce canal de faible gabarit, réservé exclusivement aux plaisanciers, est désormais reconnu et recherché par les plaisanciers.

Cet afflux est le résultat d’une politique volontariste en terme d’aménagements fluviaux le long du canal. Le développement de la plaisance nécessite la mise en place d’équipements spécifiques sur l’ensemble du linéaire dont le Conseil départemental est gestionnaire.

Ce programme concerne d’abord la multiplication des points d’amarrage sur le linéaire du fleuve : cela permet de répondre à la forte demande en points d’amarrage temporaire le long du fleuve afin de permettre aux plaisanciers de s’arrêter et pouvoir descendre découvrir les abords du canal. Il y a également une forte attente en places d’hivernage et/ou en ports à sec, plusieurs projets sont en réflexion. Par ailleurs ces haltes nautiques sont équipées afin de garantir aux plaisanciers des conditions d’accueil optimales. Des bornes électriques sont installées ainsi que des points de récupération des eaux usées. ). Un aménagement particulièrement important : le port d’amont d’Amiens, situé en face du club nautique, permet le stationnement de 5 bateaux simultanément : sa gestion a fait l’objet d’un contrat de gestion entre le Conseil Général et Amiens métropole.

Il n’existe pas actuellement de port fluvial à proprement parler sur le canal de la Somme. Seul le camping de Péronne, dont est propriétaire la Chambre de Commerce et d’industrie d’Amiens, revendique cette appellation, mais : d’une part il ne dispose aujourd’hui que d’une vingtaine d’anneaux qui pourraient être doublés selon les études en cours, et d’autre part il n’est pas situé

sur l’emprise du fleuve dont est propriétaire le Conseil général. Ainsi, une étude a été menée par le cabinet d’étude Grelet afin de définir d’une part le besoin d’équipements du canal vis à vis des différentes clientèles et d’autre part le potentiel de développement des sites existants. Le besoin d’implantation d’un réel port fluvial de plaisance, c’est-à-dire d’une centaine d’anneaux, avec un accueil permanent et une capitainerie proposant tous les services nécessaires aux plaisanciers a ainsi été mis en évidence. Suite à cette étude, des contacts ont été noués, notamment avec les services d’Amiens Métropole.

Le port de Cappy doit également être redynamisé suite au départ de Locaboat. Des consultations sont en cours en ce sens avec les acteurs locaux. La création d’un port à Abbeville fait également l’objet de réflexions actuellement des aménagements sont en cours sur le territoire de la communauté de communes Baie de Somme Sud pour valoriser les capacités d’accueil de ce débouché fluvio-maritime Le site de Corbie est aussi identifié comme ayant un potentiel de développement intéressant.

Objectifs

- Offrir aux plaisanciers les conditions optimales d'accueil sur le fleuve,
- Soigner la réputation d'excellence du canal de la Somme ;

## Bilan de l'action

2013	●	Création de X haltes nautiques
	●	Inauguration du Port d'Amont d'Amiens,
2014	●	Etude Grelet sur le développement d'un port fluvial et de la navigation sur le canal de la Somme
	●	Création de X haltes nautiques
	●	Installation de systèmes de récupération des eaux usées

## Perspectives

2015	●	Négociations pour la création d'un port fluvial sur le canal de la Somme.
	●	Redynamisation du port de Cappy.

Indicateurs				
	2012	2013	2014	
Nombre moyen de bateaux naviguant	2818	2458	2951	
Nombre de manœuvres aux écluses	13 011	11 338	13 013	

Action 17

écotourisme à Long/Longpré-les-Corps-Saints



Le site de Long/Longprès-les-Corps-Saints, pendant aval de celui d'Eclusier-Vaux, fait partie des joyaux de la vallée de la Somme. Il offre une qualité paysagère rare et une biodiversité particulièrement riche. De plus, c'est un territoire majeur dans l'histoire du fleuve depuis les premiers hommes jusqu'à l'industrialisation. Pour ces raisons, il fait figure de site pilote pour l'écotourisme en vallée de Somme.

L'objectif du Conseil départemental est d'y faire émerger une destination éco-touristique alliant préservation d'un environnement rare et valorisation par des activités respectueuses de leur environnement. L'intérêt de cette démarche de territoire réside en effet dans son caractère global et fédérateur, nécessaire à des échelles supra-communales. Il s'articule autour de deux pôles d'accueil intégrés au réseau des Maisons de la Vallée : d'une part la maison de l'homme et du fleuve dans la maison éclusière de Long et d'autre part la Maison des Marais à Longpré-les-corps-saints dédiée à la faune, la flore et les usages traditionnels (chasse, pêche). L'aspect patrimonial est lui aussi mis en valeur grâce à un troisième site : l'usine hydroélectrique de Long. La complémentarité, tant dans les services proposés que dans les thématiques abordées vise ainsi à créer un pôle touristique attractif. L'écrin de nature dans lequel s'inscrivent ces trois pôles s'étend sur plusieurs centaines d'hectares de marais et d'étangs où les propriétés publiques (communes, conseil général et conservatoire du littoral) font l'objet d'une gestion écologique permettant une ouverture des paysages (déboisement, pâturage, élimination des clôtures et cabanes...).

La réalisation de ce projet passe aussi par : la requalification des sites cités précédemment, un travail soigné sur le paysage et les ambiances (ouverture des perspectives paysagères depuis la chaussée du Catelet, mise en valeur des points de vue sur la vallée et ouverture progressive au public), le développement des circulations douces, la mise en place d'une offre d'activités et de services (bistrot de pays, hébergements) sur le site, le balisage du réseau des chemins prévu début 2015 (cf fiche 9).

D'autres concrétisations sont à noter : comme les travaux d'aménagement des abords de la Maison des marais réalisés par le SMBSGL (pour un montant de 150 000 € HT ou les sorties nature en barques et bateaux électriques sur les étangs et le canal. .

La signature d'une charte de l'écotourisme rassemblant l'ensemble des acteurs engagés dans la démarche, est actuellement en projet.

Objectifs

- Faire émerger une destination éco touristique dans le cadre du GPVS ;
- Adopter et promouvoir une gestion durable et exemplaire des ENS devant rayonner sur les alentours ;
- Redynamiser la fréquentation d'équipements touristiques existants (maison des marais, usine hydroélectrique etc.)

Description de l'action

- 2013
- étude sur la création d'une destination d'écotourisme sur le site
  - Premiers travaux d'aménagement du site : sentiers, déboisement etc.
  - Labellisation de la Maison des Marais au PDIPN
  - Développement de sortie pêche et nature à Long
- 2014
- Inauguration des travaux autour de la Maison des Marais (SMBSGLP)
  - Signature de la convention CPIE – Maison des Marais Site de Long
  - Pose des belvédères de Long et Longpré
  - Maitrise foncière CG /CEL
  - Labellisation bistrot de Pays à Long
  - Enfouissement des réseaux aériens chaussée du Catelet
  - Travaux sur la digue de l'Airaines

Perspectives

- 2015
- Travaux et ouverture de la Maison de la Vallée de Long
  - Balisage des réseaux de chemins en VDS sur le secteur
  - Développement des sorties pédagogiques embarquées sur le fleuve et les marais (CPIE)

Indicateurs

	2013	2014
Visiteurs maisons des Marais		
Nombre participants aux sorties en barques	0	500

♦ Orientation 4

Accueillir  
du public sur les sites  
emblématiques de la vallée

Action 17 : Long  
Longpré-les-Corps-Saints

Action 18 : Autour de Samara

Action 19 : Domaine d'Eclusier-Vaux

Action 20 : Domaine de la Barette

Action 21 : marais de Bourdon

Action 22 : Jardins de la Plume

Action 23 : Oppidum de Liercourt-Erondelle

Action 18

Espaces naturels autour de Samara



Dans le cadre de sa politique en faveur des espaces naturels sensibles, le Conseil général accompagne ou conduit, depuis plus de vingt ans, des opérations de préservation et de valorisation des milieux naturels sur le territoire de la Chaussée-Tirancourt autour du parc de Samara qui consiste en :

- Un soutien depuis les années 1990 de l'action du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie (CENP) pour la gestion écologique de la vallée d'Acon et du marais de Tirancourt ;
- Une mise à disposition du marais de Samara au CPIE Vallée de Somme et un soutien à la gestion qu'il met en œuvre,
- L'achat progressif de parcelles pour préserver le patrimoine naturel et les paysages et les valoriser auprès du public,
- Le balisage des chemins de promenade et de randonnée.

A travers ce programme global, l'objectif du Département et de ses partenaires est de : constituer une entité de grande ampleur et continue depuis l'aire des berges jusqu'au marais de Tirancourt en restaurant les espaces dégradés (élimination des HLI, des clôtures, des espèces exotiques...) dans une optique de reconquête paysagère et d'ouverture au public; de renforcer la préservation du patrimoine naturel et des paysages associés en maîtrisant des parcelles de grand intérêt écologique ; et de gérer une entité de zone humide fonctionnelle et représentative de la vaste zone humide qu'est la vallée de la Somme

Ainsi, depuis une vingtaine d'années, le Conseil général est devenu propriétaire de plus de 80 hectares d'espaces naturels autour du parc archéologique de Samara. Ces marais et étangs tourbeux figurent parmi les plus remarquables de la vallée de la Somme et offrent une séquence paysagère typique de la zone humide. Les objectifs poursuivis à travers ces acquisitions foncières sont d'éliminer les points noirs (cabanes, grillages,...), rendre le site accessible aux visiteurs, reconquérir des paysages de qualité et préserver durablement les milieux naturels et les espèces animales et végétales. Ces propriétés sont désormais le support d'opérations pilotes de renaturation d'espaces naturels dégradés, d'agriculture durable, d'interprétation des patrimoines et d'activités de loisir respectueuse de l'environnement.

En s'appuyant sur les infrastructures d'accueil du parc, il est possible d'envisager l'émergence d'un pôle d'activité et de découverte des milieux naturels typiques de la vallée et en synergie avec le parc de Samara de créer un véritable pôle naturel de la préhistoire à proximité d'Amiens. La fonction récréative de cet espace est devenue importante et il est nécessaire de mieux organiser les flux et d'apporter une offre pédagogique.

d'aménagement pour l'accueil du public dans et autour de Samara afin d'apporter une offre de découverte des paysages et du patrimoine naturel tout en limitant l'impact des aménagements et apportant des solutions pour contenir la fréquentation du public. Une cohérence avec le site de Samara a été recherchée tant dans la conception des aménagements que dans l'organisation des flux.

Cette démarche à abouti à plusieurs action a conduit :

- A la protection de la biodiversité locale avec la mise en place de plans de gestion spécifiques et des aménagements (fenêtres paysagères pour observer sans déranger, frayères à brochets...);
- À la mise aux normes PMR du marais de Samara et de l'aire des berges qui fait partie intégrante de l'emprise payante du parc et qui est animée par le CPIE ;
- à la requalification des abords du parc (parking, aire des berges...) afin de créer des liens entre le parc et ces espaces naturels notamment pour capter les usagers de passage sur la Véloroute et leur permettre de s'arrêter et de découvrir les lieux ;
- à la valorisation des patrimoines naturels, historiques et culturels grâce à la mise en place de belvédères et aux balisages en réseau de chemin permettant de relier facilement tous ces points d'intérêt.

Outre Samara, de nombreux partenaires prennent part à l'animation de ces sites : le CENP, le CPIE, et la fédération de pêche (au titre du Pôle Départemental d'Initiatives Pêche Nature).

Objectifs

- Contribuer à valoriser et développer un grand parc naturel de la préhistoire et les activités éco-touristiques sur le site ;
- Ouvrir ces sites touristiques tout en en protégeant la biodiversité
- Préserver les espaces naturels et les espèces associées

Bilan de l'action

- 2010 -2014**
- 2012 : pose de deux premiers belvédères (Camp César, grandes aiguilles) et inauguration pendant la fête de la nature
  - 2013-2014 : réalisation des travaux d'aménagement pour un coût de 519 183 € TTC et un financement à 50 % de l'Agence de l'eau Artois-Picardie.
  - Organisation tous les ans de la Fête de la Nature
  - Inscription de l'étang de l'aire des berges au PDIPN
  - Réalisation de travaux dans le parc et retour des animaux
  - Intégration du secteur aux réseaux de chemins, balisage, édition vagabondage

Perspectives

- 2015**
- Première réunion d'un comité de gestion élargi, répondant au contour du plan de gestion intégrant les communes de La Chaussée-Tirancourt, Ailly/Somme, Breilly, Picquigny et Belloy/Somme
  - Développement des activités nature du parc de Samara (point vélo, produit bateaux électriques etc.)
  - Travaux de création d'une frayère à brochets dans le marais de Tirancourt pour un budget de 141 000 euros financé à 80% par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie
  - Evaluation de la fréquentation avec la pose d'éco compteurs

Action 19

Domaine d'Eclusier-Vaux



Le Conseil départemental de la Somme est propriétaire depuis 1945 du domaine d'Eclusier-Vaux. Ce site de 21 hectares réparti de part et d'autre d'une chaussée-barrage, est constitué de multiples étangs artificiels (anciens viviers ou issu de l'extraction de la tourbe) situé au cœur d'un des méandres de la Somme. Pendant de nombreuses années, le site a fait l'objet d'une occupation anarchique (cabanons, caravanes, mobil-home etc.). A partir de 2007, le Conseil départemental a souhaité rendre ce site naturel exceptionnel à la nature afin qu'il puisse devenir le support d'un développement de l'écotourisme dans l'Est de la Somme. Dans un premier temps le site a fait l'objet de travaux lourds de démolition et de requalification paysagère pour un montant de 250 000 € (démolition de plus de 50 HLI, réfection des berges). Parallèlement des mesures de valorisation de la biodiversité ont été mise en place par le biais d'un plan de gestion confié au CENP et d'un comité de gestion rassemblant les acteurs locaux et représentants des différents usagers.

Sur le plan écologique, l'enjeu principal est la réouverture des milieux, c'est à dire le déboisement, des berges et des îlots. Des travaux sont effectués dans ce cadre (notamment par le biais d'entreprises d'insertion). Le Comité de gestion du site, réunissant les acteurs du territoire et les représentants des usagers réfléchissent notamment à la création d'un Contrat Natura 2000 en 2015.

Sur le plan piscicole, le site est également très intéressant compte tenu de sa situation au cœur des étangs de la Haute Somme. A cet égard l'ancienne anguillière, piège à anguilles typique de la Haute Somme, a été restaurée pour en faire un support d'interprétation mais aussi un outil de suivi scientifique avec la MFR et la Fédération départementale de pêche.

La réhabilitation du domaine d'Eclusier-Vaux, comprend également un pan scientifique avec la restauration de l'anguillière : véritable élément du patrimoine, autrefois simple piège pour capturer les anguilles, il est aujourd'hui destiné uniquement au comptage et au suivi scientifique de cette espèce migratoire. Les travaux d'un montant de 230 000 € HT ont été financés à hauteur de 80% par l'Agence de l'eau Artois, Picardie et ont été inaugurés en décembre 2012. En matière de sensibilisation, la fête de l'anguille est organisée tous les deux ans et rassemble plusieurs milliers de participants.

L'objectif sur ce domaine est désormais d'en faire le pôle nature du Grand Projet Vallée de Somme à l'Est de la Somme. Pour ce faire un programme de réhabilitation des bâtiments existants (5 sites) est en cours dans le cadre du programme des Maisons de la Vallée. Sur le site, deux gîtes, un bistrot du fleuve et une grande salle d'accueil pour les groupes sont en cours d'aménagement afin de permettre au gestionnaire d'animer le site. Par ailleurs, le domaine est directement relié à la Véloroute Vallée de Somme, et les réseaux de chemins prochainement mis en place permettront également des liaisons avec les montagnes de Frise et de Vaux.

Ce domaine doit également jouer un rôle dans la sensibilisation des acteurs locaux et du grand public. Ce développement des opérations pédagogiques passe par l'installation de panneaux, bornes, sentiers, pontons, qui doivent permettre de découvrir le site tout en en respectant la biodiversité et associe de nombreux partenaires (Fédération de pêche, Office de tourisme, CPIE, MFR...) Cette gestion durable du site passe également par l'inscription de la pêche loisir dans le PDIPN, ce qui devrait être effectif en 2014.

Point d'orgue de cette réhabilitation, l'édition 2010 des rendez-vous du fleuve a permis de mettre en lumière le potentiel extraordinaire qu'offre ce site unique.

Objectifs

- Valoriser et développer les activités éco-touristiques sur le site,
- Préserver la biodiversité locale, en particulier les anguilles (station scientifique de l'anguillière)

Bilan de l'action

- 2009 -2014**
- démolition des HLL et « renaturation » du domaine (déboisement des berges et îlots)
  - 2010 : les rendez-vous du fleuve
  - 2012 : inauguration de l'anguillière
  - 2013 : Lancement du produit bateaux électriques au départ de Cappy + barque sur le domaine
  - 2014 : pose du belvédère de l'anguillière
  - 2014 : Lancement des travaux des Maisons de la Vallée

Perspectives

- 2015**
- Ouverture de la Maison de la Vallée
  - Inscription du site au PDIPN départemental,
  - Relance du projet de zone de baignade
  - Développement des actions pédagogiques et touristiques

Action 20

Domaine de la Barette



Le Conseil départemental a fait l’acquisition en 2009, dans le cadre de sa politique de protection des ENS, des 40 hectares du domaine des étangs de la Barette.

L’objectif est d’en faire un espace d’expérimentation pour la conciliation d’enjeux différents : la préservation d’un patrimoine naturel rare et fragile, le développement d’activités de loisirs et de valorisation écotouristique. Le Conseil départemental souhaite faire de ce site une vitrine en terme de conciliation des activités traditionnelles (chasse, pêche), des loisirs nature, des activités pédagogiques, de développement touristique, de préservation des espaces naturels et de la biodiversité.

Pour mener à bien ce projet une démarche partenariale associant l’ensemble des acteurs concernés a été entreprise : un comité de gestion, piloté par le Conseil départemental rassemblant les différents acteurs a été institué et a permis d’aboutir à la signature d’une charte des usages et d’un plan de gestion confié au Conservatoire d’Espaces Naturels de Picardie. Les travaux de génie écologique ont permis le maintien voire le retour d’espèces animales et végétales rares.

Cette démarche participative a ainsi permis d’aboutir à une pratique raisonnée de la chasse (création de la hutte pédagogique cynégétique Fernand Masse en partenariat avec la fédération départementale des chasseurs et l’association des chasseurs au gibier d’eau des 3 vallées), et de la pêche (convention provisoire avec l’AAPMA de Fouilloy devant aboutir à l’inscription du site dans le réseau des PDIPN).

En parallèle, une démarche pédagogique a été organisée : partenariat avec les établissements scolaires locaux (lycée Sainte-Colette), développement d’activités de découverte des espaces naturels par le CPIE (offre barque électrique, parcours d’interprétation etc.), initiation aux usages traditionnels du site (hutte pédagogique), animations thématiques organisées par la FDC en période ou hors période de chasse et autres sorties ponctuelles auprès du public (avec les élèves de Terminale du lycée agricole du Paraclet, association «Bien agir en région parisienne»...). La valorisation du site se fait en partenariat avec l’office de tourisme de Corbie.

La valorisation du site passe également par la création de deux belvédères sur le site : un point de vue bas, le long du chemin de halage, et un point de vue haut à partir de la falaise Saint-Colette ayant fait l’objet d’importants aménagements paysagers (requalification du parking, des espaces verts, enfouissement réseaux aériens...) De grosses opérations de nettoyage et d’embellissement ont été réalisées pendant les 3 premières années par des équipes en insertion (écovolontaires...), faisant du site un lieu d’apprentissage privilégié.

L’entretien du site s’est aussi appuyé sur des chantiers d’insertion dans le cadre d’un marché de formation et d’insertion ayant comme support les espaces naturels sensibles (marché qui s’étend sur plusieurs sites appartenant au département). Ce marché est actuellement confié à l’ADI80. Des travaux d’aménagement pour l’accueil du public avec notamment création d’infrastructures pour l’accueil du public (notamment PMR) sont prévus : ils permettront l’ouverture du site au public, la création d’une zone d’accueil pédagogique à destination surtout des groupes, parcours de découverte encadré, création de liaisons douces pour relier notamment la Véloroute et le point de vue de la falaise Saint-Colette et à terme les centres de Corbie et Vaux/Somme. Les étangs de La Barette doivent devenir un espace d’interprétation et de découverte des patrimoines, de détente ou de promenade facilement accessible au plus grand nombre.

Objectifs

- Préserver et transmettre ce patrimoine naturel d’exception
- Utiliser ce site comme un support privilégié pour l’insertion socioprofessionnelle
- Concilier les usages traditionnels et nouveaux avec la préservation de la biodiversité
- Développer l’écotourisme

Bilan de l’action

- 2010-2013 ● mise en place du plan et du comité de gestion et signature de la charte des usages
- Inauguration de la hutte Fernand Masse
  - 2012 : Rendez-vous du fleuve
  - 2012 : Pose du belvédère Saint Colette

- 2014 ● Pose du belvédère des étangs de la Barette
- Travaux paysagers sur le belvédère Saint Colette et enfouissement des lignes électriques
  - Réalisation de la maîtrise d’œuvre pour les travaux d’aménagement et d’ouverture au public

Perspectives

- 2015/2016 ● Travaux et ouverture du site au grand public
- Connexion des étangs de la Barette avec les centre de Corbie et Vaux-sur-Somme

Indicateurs

	2013	2014
Participants aux sorties barques CPIE	/	173

Action 21

les marais de Bourdon



Le Conseil départemental est propriétaire d’une quarantaine d’hectares de marais et d’étangs autour de la commune de Bourdon : le marais des Cavins en rive gauche du fleuve et le Marais du Château en rive droite, tous deux gérés sur le plan écologique par le Conservatoire d’Espaces Naturels de Picardie (CENP).

Le marais des Cavins

C’est historiquement le premiers site ENS à avoir fait l’objet d’une valorisation et d’une ouverture au public et à être labellisé «tourisme et handicap». Ce site a fait l’objet en 2009 d’aménagements pour permettre la découverte des marais avec l’aménagement d’un parcours équipé de pontons, passerelles au dessus des étangs, observatoire, bancs. Un parcours « nature et culture » a été créé en 2010 avec l’interprétation littéraire de l’œuvre d’Hector Malot *En famille*, dont on peut imaginer qu’une partie de l’histoire se passe dans ce marais et des panneaux sur la faune et la flore du site.

Ce parcours « nature et culture » va être complété (fin mars 2015) avec un panneau à proximité de la hutte Jourdain évoquant toujours l’œuvre littéraire mais aussi la faune liée à la chasse au gibier d’eau. Cette hutte à vocation pédagogique va être aménagée pour permettre l’accueil du public, en priorité le jeune public, dans le cadre de la convention cadre pour la valorisation de la chasse signée entre le Conseil départemental et la Fédération départementale de la chasse.

Enfin c’est un site pionnier pour le partage de l’espace et la conciliation des usages comme la pêche, initiation pêche (Une convention avec la fédération départemental des pêcheurs autorise la pêche en «No kill») voire du canoë kayak. Des animations organisées par l’Association MERITES, OTSI Ouest Amiens, le CPIE, le CDH (comité départemental handisport) , le CENP et autres associations locales

Le marais du Château

Ce site est beaucoup plus sensible et moins adapté à la visite (sols mouvants...), Ainsi, il peut être visité, uniquement accompagné d’un guide. Il abrite des espèces d’intérêt patrimonial. Il fait pour cela l’objet d’un plan de gestion précis. La découverte de la chasse est possible avec la hutte pédagogique-cynégétique dite de la Baronne dans le cadre du partenariat pour la valorisation de la chasse signée entre le Conseil général, la fédération départementale de la chasse et le Bureau Intervallées des Sauvagniers de la Somme.

Certaines parties du marais et des prairies situées en continuité font l’objet d’un pâturage avec un éleveur engagé dans des Mesures Agro-environnementales. Enfin, le larris d’Hangest-sur-Somme, le plus grand du département, et ces marais qu’il surplombe font l’objet d’une valorisation grâce au belvédère aménagé sur l’aire routière à la sortie d’Hangest-sur-Somme.

En application du Schéma des espaces naturels, les propriétés départementales en nature d’espaces naturels font l’objet d’une gouvernance ouverte avec la mise en place pour chacune d’elles d’un comité de gestion, composé d’élus locaux, de représentants des usagers et des associations locales, d’experts et des administrations (financeurs, services instructeurs...). Cette instance d’information et d’échange examine les orientations de gestion et les projets. Elle garantit une cohérence avec la dynamique du territoire et les politiques locales, l’objectif étant que la mise en valeur des propriétés départementales devienne un atout dans la valorisation et la vie des territoires concernés.

Objectifs

- Préserver des espaces naturels aux intérêts patrimoniaux
- Permettre à tous de découvrir ces espaces dans le respect des différents usages

Bilan de l’action

- 2001 ● Acquisition du marais du Château ;
- 2003 ● Acquisition du marais des Cavins ;
- 2008 ● Travaux d’aménagement du marais des Cavins ;
- 2010 ● Création du sentier littéraire ;
- 2013 ● Réfection de la hutte de la Baronne (marais du château) ;
- Première saison de chasse pédagogique sur le marais du château ;
  - Réfection chemin technique du marais des Cavins ;
  - Travaux sur le marais du château (déboisement, fauchage)
- 2014 ● Pose du belvédère d’Hangest-sur-Somme ;
- Validation du plan de gestion du marais du Château ;

Perspectives

- 2015 ● Pose du belvédère de Bourdon (cimetière allemand)
- Ouverture et aménagement d’une hutte pédagogique sur le marais des Cavins ;
  - Première fête des Cavins rassemblant habitants et usagers en septembre ;

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de visiteurs aux Cavins		
Participants aux sorties CENP		

Action 22

Jardins de la Plume



A Abbeville, aux marais Saint-Gilles, se trouvent des jardins ouvriers historiques des faubourgs d’Abbeville. Menacés en 2009 par un projet équestre, les jardins partagés de la Plume perdurent aujourd’hui grâce à la création de l’Association des Jardiniers de la Plume devenue propriétaire d’une partie des terrains en 2011.

Pour aider à la maîtrise foncière de site dans sa globalité, le Conseil départemental a acquis la seconde partie du site (1,5 ha) en partenariat avec la SAFER. Désormais propriété départementale d’une part et propriété associative d’autre part, cet Espace Naturel Sensible offre de nouvelles perspectives.

Depuis l’acquisition des jardins de la Plume, le Conseil départemental s’est investi dans l’entretien et l’aménagement. Les premières années ont permis une gestion progressive des espèces invasives, du déboisement en faveur de la zone humide ainsi que l’enlèvement de déchets. Dès lors, l’élagage de la berge de la Plume donne une ouverture paysagère remarquable sur le paysage depuis le parcours de la Ronde de l’eau et les fauches exportatrices de la végétation ont permis de tracer un cheminement. Aussi, un parcours pédagogique est aujourd’hui possible au travers les diverses thématiques du jardin sauvage (eau, papillons, oiseaux, flore,...). Les opérations conduites font preuve d’exemplarité en matière de co-construction avec les acteurs du territoire. En effet, le partenariat avec l’Association des Jardiniers de la plume et la ville d’Abbeville, signée en 2013, permet de développer un discours ludique et pédagogique en faveur de l’environnement. Une convention de partenariat avec la ville d’Abbeville, en 2015 permet l’installation d’un belvédère sur les abords de la Ronde de l’eau. La ronde de l’eau et les jardins de La Plume seront connectés via une passerelle en 2015 pour favoriser l’ouverture au public du site.

Afin d’assurer une gouvernance ouverte, le Conseil départemental organise chaque année des comités de gestion. Il s’agit d’un espace d’information et d’échange qui joue également un rôle consultatif auprès du Conseil départemental dans les orientations de gestion et d’aménagement. Il rassemble et associe les différents acteurs impliqués dans la vie du site, dont les collectivités locales et le monde associatif.

Objectifs stratégiques

- Préserver un espace naturel dans un contexte péri-urbain et l'utiliser comme support de valorisation et de sensibilisation auprès de la population,
- Mettre en valeur la nature ordinaire et les aménités liées à la biodiversité
- Offrir de nouvelles perspectives de découverte et de lien social pour les citoyens
- Développer l'écotourisme

Bilan de l’action

- 2011 ● acquisition du site par le Conseil départemental ;  
● Lancement du comité de gestion réunissant tous les acteurs locaux ;
- 2012 ● Expertise CAUE et CENP sur le projet d’aménagement ;
- 2014 ● Validation des esquisses et premiers travaux ;

Perspectives

- 2015/2016 ● Réalisation des travaux d’aménagement et ouverture au public. Mise en place d’un programme d’animation du site.  
● Posé du belvédère sur la rive de l’eau

Action 23

Oppidum de Liercourt-Erondelle



Parmi les sites emblématiques de la vallée de la Somme, se trouve le « Camp César » à Erondelle et Liercourt, classé au titre des monuments historiques en raison de son patrimoine archéologique et paysager. Faute d’entretien, le rempart, élément monumental du site, avait disparu sous les boisements. Ainsi, dans l’optique de le restaurer et le mettre en valeur, le Département a acquis en 2009 une partie du rempart, sur environ un hectare sur le territoire de la commune d’Erondelle.

Dans un premier temps, le déboisement a été réalisé en partenariat avec la commune, qui a mobilisé ses habitants, et par des équipes en insertion sous maîtrise d’ouvrage du Département.

L’aménagement du site, particulièrement sensible sur le plan archéologique, s’est organisé en trois phases successives :  
● En 2013, la pose de deux tables d’interprétation du patrimoine archéologique,  
● En 2014, l’ajout d’une table sur les paysages et la réalisation d’une boucle de promenade, connectée aux réseaux de chemins en vallée de Somme et inaugurée lors des RDV du fleuve,  
● En 2015, le rétablissement d’un pâturage, en partenariat avec la commune, pour l’entretien du rempart et maintenir le paysage ouvert.

Ainsi, au delà de son intérêt pour les paysages, il s’agit d’un site phare du réseau de la vallée de l’archéologie.

En application du Schéma des espaces naturels, les propriétés départementales en nature d’espaces naturels font l’objet d’une gouvernance ouverte avec la mise en place pour chacune d’elles d’un comité de gestion, composé d’élus locaux, et de représentants des usagers d’associations locales, d’experts et des administrations (financeurs, services instructeurs...). Cette instance d’information et d’échange examine les orientations de gestion et les projets. Elle garantit une cohérence avec la dynamique du territoire et les politiques locales, l’objectif étant que la mise en valeur des propriétés départementales devienne un atout dans la valorisation et la vie des territoires concernés.

Objectifs

- Préserver un site archéologique majeur et mettre en valeur le paysage
- Mettre en place une gestion durable et exemplaire des espaces naturels
- Mailler le territoire en proposant une offre de découverte diversifiée et évolutive (Vagabondages, Belvédère, Vallée de l’archéologie)
- Développer l’écotourisme

Bilan de l’action

- 2009 ● achat du site ;
- 2012 ● Mise en place du comité de gestion et de suivi rassemblant les acteurs locaux et les partenaires (CG, Communes, Région, CENPicardie...)
- 2013 ● Convention de partenariat pour la mise en valeur du Camp César à Erondelle avec la commune  
● Pose des deux premières tables belvédères
- 2014 ● Études paysagères et travaux de mise en valeur du site  
● Pose de la troisième table d’interprétation  
● Intégration du site aux réseaux des chemins en vallée de Somme (balisage)

Perspectives

- 2015 ● Amélioration de l’accès au site avec la création d’un parking à proximité  
● Pose d’une clôture et mise en pâturage du site (avec la commune)

## AXE 2



- ♦ Une vallée qui réinvente le lien social à partir d'une identité révélée, valorisée.

## ♦ Orientation 5

# Promouvoir la vallée comme support d'insertion sociale

Action 24 : chantiers d'insertion

Action 25 : clauses sociales et  
environnementales

Action 26 : jardins d'insertion



## Action 24

# chantiers d'insertion



La dimension sociale du Grand Projet Vallée de Somme fait de l'insertion socio-professionnelle un vecteur privilégié de mise en œuvre des projets. Ainsi, plusieurs projets ont été réalisés par des emplois aidés financés dans le cadre des Contrats Unique d'Insertion par le Conseil général au titre de ses compétences sociales.

On peut en particulier citer :

- Plusieurs chantiers d'insertion ont ainsi été menés Dans le cadre du GPVS :
- La construction d'un chaland gaulois par l'association des Ambiani à Pont-Rémy : Dans ce projet, aujourd'hui achevé, l'association de préfiguration du PNR de la Picardie Maritime a recruté 12 bénéficiaires du RSA en CUI qui sont venus se joindre aux équipes des Ambiani.
- Dans le cadre du festival « Arts Villes et Paysage », la maison de la Culture d'Amiens s'est vue confier un chantier d'insertion : douze personnes en difficultés sont recrutées pour mener à bien des opérations paysagères afin d'aménager et entretenir les parcelles utilisées par le festival

Par ailleurs, un dispositif spécifique a été testé entre X et 2014 : les écovolontaires de la vallée de la Somme. Dans ce cadre, une équipe de 12 bénéficiaires du RSA et de jeunes en services civiques, encadrés par le CPIE, ont pris en charge l'entretien et la veille des espaces verts sur les propriétés départementales. L'entretien de ces sites était pendant cette période partagé avec d'autres entreprises utilisant l'insertion socio-professionnelle (cf : fiche 23)

Enfin, plusieurs structures en lien avec le GPVS on pu bénéficier du dispositif des emplois d'avenirs. On peut en particulier citer les offices de tourisme d'Ailly-sur-Somme et Pont-Remy qui ont pu grâce à cela augmenter considérablement leur amplitude horaire d'ouverture et donc d'accueil du public dans la vallée.

### Objectifs

- Soutenir la mise en œuvre de projets innovants et durables
- Éduquer à la nature et au développement durable des publics en situation de réinsertion
- Utiliser les propriétés départementales comme vecteur d'insertion sociale



Action 25

Clauses sociales et environnementales dans les marchés publics



Les achats publics, 15% du PIB de la France, constituent un levier d'action économique efficace pour assurer le succès d'une politique de développement durable. Le Conseil général de la Somme, en adoptant sa stratégie de développement durable, a fait le choix d'actionner ce levier en intégrant dans ses marchés des exigences, spécifications et critères en faveur de la protection et la mise en valeur de l'environnement, du progrès social en promouvant l'insertion de publics éloignés de l'emploi, et de l'amélioration de la performance économique.

A partir de 2011, ces objectifs se sont traduits par une interrogation systématique de chaque marché pour étudier la possibilité d'y intégrer des clauses sociales et/ou environnementales.

Dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme, les marchés de travaux des Maisons de la Vallée se sont intégrés à ce dispositif. Ainsi en 2014 c'est près de 3000 heures d'insertions qui ont été programmées avec à la clef des créations d'emplois :

- la signature d'un contrat de professionnalisation comme Coffreur pour un durée de 12 mois, avec une perspective de CDI;
- la mise en place d'un CDD «couvreur» de plus de trois mois pour un jeune de moins de 26 ans, demandeur d'emploi de longue durée, avec la poursuite du parcours auprès d'une autre entreprise à la fin du premier CDD;
- la mise en place d'un CDD de 7 mois pour un ouvrier paysagiste;
- la possibilité d'un contrat de 4 mois pour un manœuvre - bâtiment.

Par ailleurs, les propriété départementales sont largement entretenues par le biais de chantiers d'insertion dans le cadre d'un marché de formation et d'insertion ayant comme support les espaces naturels sensibles. Ce marché est actuellement confié à l'ADI80. Il en est de même pour les marchés relatifs au développement de la randonnée (balisage, signalétique, expertise...) qui favorisent ce type de dispositifs.

Objectifs stratégiques

- Faire de la commande publique un levier pour encourager les bonnes pratiques
- Inscrire le développement durable – humain et écologique- dans la mise en œuvre des projets du GPVS

Chiffres clefs

- en 2014, 3000h en insertion pour les chantiers des Maisons de la Vallée

Action 26

Jardins d'insertion



La dimension sociale du jardin potager est très importante : lieux d'échanges, d'expression artistique et de sensibilisation à l'environnement, ils sont un vecteur privilégié de création de lien social en milieu rural. Les jardins répondent donc à deux enjeux du GPVS : ils sont des espaces identitaires du département, et une pratique raisonnée du jardinage les inscrit dans la démarche de la préservation de la trame verte et bleue.

Au titre de son rôle de chef de file de l'action sociale, le Conseil général mise sur le jardinage dans le cadre de sa politique de réinsertion en créant des jardins d'insertion. Ces structures accueillent des allocataires des minimas sociaux dans le cadre d'ateliers en vue de favoriser la réintégration des personnes en situation d'exclusion ou en difficultés sociales.

Les jardins rencontrent un vif succès notamment en vallée de la Somme où les traditions maraîchères sont particulièrement fortes. Le département anime le réseau des jardins par des rencontres régulières permettant de tisser des liens et de faire passer des informations sur les projets en cours. En 2010, une journée d'échanges sur le thème «la Somme, côté jardins» a été organisée à Corbie. Elle a permis de révéler l'intérêt des jardins dans la Somme et d'échanger autour du concept de «jardins partagés».

Objectifs

- Soutenir la mise en œuvre de projets innovants et durables
- Éduquer à la nature et au développement durable des publics en situation de réinsertion
- Favoriser la réinsertion sociale a partir des activités de jardinage.

Bilan de l'action

- 2012 ● 12 jardins d'insertion ouverts dont 6 dans la vallée : Cayeux sur mer, Abbeville, Pont-Rémy, Longueau, Péronne, Corbie.
- 2013 ● Ouverture d'un nouveau jardin en fond de vallée : Amiens (quartier Saint-Maurice)
- 2014 ● Ouverture Saint-Firmin-les-Crotoy et l'Etoile

Perspectives

- 2015 ● Projet d'ouverture d'un jardin à Samara

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de bénéficiaires des jardins d'insertion dans la vallée	105	120

## ♦ Orientation 6

# Faire de la vallée un vecteur de liens et de fierté

Action 27 : Vallée de l'archéologie

Action 28 : Les agités du potager

Action 29 : Rendez-vous du fleuve

## Action 27

### Vallée de l'Archéologie



Le département de la Somme possède un riche patrimoine archéologique. Le Conseil départemental mène depuis longtemps une politique de valorisation de ce patrimoine à travers des sites clefs dont il est propriétaire :

- Le parc de Samara qui traite des thématiques archéologiques mais également des liens étroits entre l'homme et la nature à toutes les époques ;
- Le centre archéologique départemental de Ribemont-sur-Ancre, Plus récemment il s'est également impliqué dans l'acquisition et dans l'aménagement du site de l'Oppidum de Liercourt-Erondelle (cf : fiche 22).

Le Conseil départemental apporte également son soutien à des projets portés par d'autres collectivités ou des associations :

- la préservation de la motte féodale de Touttencourt
- la reconstruction d'un chaland gallo-romain par les Ambianis de Pont-Rémy,
- les projets de reconstruction des châteaux médiévaux de Picquigny et Eaucourt-sur-Somme.

D'autres sites archéologiques majeurs sont également présent dans le département à Amiens, Corbie, ou Abbeville. Afin d'apporter du liant à tous ces projets et de valoriser le patrimoine archéologique dans son ensemble, le concept de Vallée de l'Archéologie a été imaginé, sur la base d'un diagnostic qui a retenu une vingtaine de sites comme prioritaires sur une période allant de la préhistoire au Haut Moyen-âge.

Ce projet vise à fédérer et mettre en réseau les sites archéologiques du département afin de mener ensemble des actions dans les domaines de la connaissance, la valorisation touristique, la médiation, le partage d'expériences... Dans ce cadre, une charte fondatrice a été proposée et inaugurée en septembre 2014 à Eaucourt avec les partenaires localement concernés : Château d'Eaucourt, Ambianis, Mairie d'Erondelle, de Pont-Rémy, et d'Eaucourt, Département.

Cette démarche va être étendue aux autres sites d'intérêt, comme à Amiens (Cathédrale, Saint-Acheul...) ou aux partenaires de l'Est dans le cadre du Rendez-Vous du Fleuve ) Ham.

L'archéologie est un des thèmes phares repris sur les tables d'interprétation des belvédères et plusieurs lieux retenus pour le parcours présentent un intérêt spécifique sur ce thème (oppida de Chipilly, Erondelle, Salara, tour d'observation de Saint-Acheul). A noter également que ce thème fait l'objet d'une rubrique spécifique sur le site internet vallee-somme.com et qu'un film

#### Objectifs stratégiques

- Faire mieux connaître le patrimoine archéologique samarien
- Créer une destination archéologique autour de la vallée de la Somme
- Mettre en commun les énergies et les moyens de chaque site

#### Objectifs opérationnels :

- Atteindre 20 sites signataires de la charte

#### Bilan de l'action

- 2012** ● conception du projet initial autour de l'idée de boucles de randonnée thématiques  
● Pose de la table d'interprétation à Chipilly
- 2013** ● pose de table belvédère à thématique archéologique : Samara – le camp César, Erondelle – l'oppidum.  
● Démarches pour l'acquisition du site de Caours par la CC Abbevillois
- 2014** ● lancement officiel du réseau avec la signature lors du RVF de la charte par 4 partenaires locaux concernés sur le site : le Conseil départemental pour Samara, les Ambianis de Pont-Remy, le château d'Eaucourt, l'Oppidum d'Erondelle.  
● Réalisation d'un film « la vallée de l'archéologie » dans le cadre du rendez-vous du fleuve 2014 à Eaucourt.

#### Perspectives

- 2015** ● Signature de la charte avec Amiens et les acteurs de l'Est  
● Création d'une identité graphique vallée de l'archéologie  
● Pose de la table de Saint-Acheul  
● RVF à Ham avec mise en valeur des fouilles réalisés par la DRAC dans le cadre du Canal Seine Nord-Europe

#### Indicateurs

	2013	2014
Partenaires signataires de la charte	0	4

Action 28

Les agités du potager



Le CAUE80, a lancé en 2012 un appel à projets intitulé « les agités du potager » pour financer les projets des jardins collectifs. Cette démarche faisait suite à un important travail de diagnostic réalisé sur le département qui a permis de confirmer le très grande importance de la culture «jardins» dans la Somme, notamment dans la vallée. Cet inventaire a aussi permis de mettre en évidence la très grande diversité des jardins dits «collectifs» et l'intérêt d'engager une démarche de valorisation de ce qui constitue un élément de patrimoine, facteur de liens et de cohésion sociale.

En effet, sont appelés jardins collectifs, l'ensemble des jardins qui sont gérés soit par une structure associative, ou une collectivité et qui sont entretenus de manière collective. Les jardins collectifs s'ouvrent au grand public en organisant des manifestations diverses tournées autour de la culture du jardin et la culture au jardin. Hormis les jardins d'insertion qui sont destinés à un public en réinsertion, il est possible pour tout à chacun de participer à la vie du jardin en devenant adhérent de l'association porteuse du projet .

Suite à la volonté exprimée par le Conseil départemental, 30 000 € ont été repartis entre les 12 projets lauréats pour couvrir des dépenses liées : à l'accueil du public, aux aménagements favorables à la biodiversité etc... Le CAUE a ensuite réuni à plusieurs reprises ces lauréats pour des journées de travail et de rencontres : ainsi la notion de dynamique de réseau, au cœur des valeurs du GPVS, s'en est vue renforcée.

En 2015 le CAUE organise un reportage photographique intitulé « Regards croisés sur un jardin » afin d'illustrer les réalisations depuis l'appel à projet de 2012.

Objectifs stratégiques

- Soutenir la mise en œuvre de projets innovants et durables

Description de l'action

2012 ● Lancement du premier appel à projet des « Agités du potager ! »

2013 ● Remise des prix de l'appel à projet : 12 lauréats

2014 ● Premières réunions des lauréats dans le cadre de l'animation d'un réseau informel des jardins collectifs des « Agités du potagers »

Perspectives

2015 ● Reportage photographique «Regards croisés sur un jardin»

	2013	2014
Nombre de sites au réseau	0	12

Action 29

Rendez-vous du fleuve



Le Grand Projet Vallée de Somme est né du forum du fleuve organisé en 2009. Dès le lancement du Grand Projet, est apparu l'importance de pérenniser ce Rendez-Vous afin d'en faire une journée annuelle de rencontres, de débat et d'échanges pour l'ensemble des acteurs du territoire qui travaillent sur le fleuve et sa vallée mais aussi un temps de mise en valeur d'un lieu emblématique de la vallée et de ses habitants. Le rendez-vous du Fleuve est aussi un temps festif, culturel, et artistique ouvert gratuitement à tous les habitants. La première édition en 2010 à Eclusier-Vaux a rassemblé 2000 participants puis se sont succédés : Long / Longpré en 2011, Corbie / Vaux sur Somme en 2012, Camon en 2013, et Eaucourt en 2014. L'édition 2015 se tiendra à Ham.

Les différentes éditions du rendez vous du fleuve se sont articulées en deux temps :

- le vendredi qui propose un temps de travail et d'échanges au cours de ce que l'on appelle « le forum du fleuve » réunissant l'ensemble des acteurs du Grand Projet Vallée de Somme. Un programme d'actions culturelles est également organisé le vendredi à destination de scolaires et de publics éloignés de la culture
- Le reste du weekend est un temps festif d'animations culturelles artistiques et sportives afin de permettre au plus grand nombre de découvrir le patrimoine de la vallée (randonnées, navigation, expositions, mémoire, archives) et différentes propositions (activités traditionnelles picardes, visites, concerts, spectacles etc.).

Le rendez vous du fleuve s'attache à respecter le principe de l'itinérance en vallée de Somme : il est organisé chaque année sur un endroit différent, emblématique de la vallée et représentatif de son dynamisme puisque son organisation s'appuie essentiellement sur le tissu des acteurs locaux.

A partir de 2013, la volonté du Conseil général a été d'associer, quand cela est possible, le Rendez-Vous du Fleuve à des manifestations existantes sur le territoire : la fête au bord de l'eau d'Amiens en 2013 ou la fête du sport de Ham en 2015.

En terme financier, l'édition 2010 du RVF s'établissait à un coût d'environ 300 000 € TTC. Depuis 2012, le budget de la manifestation est de l'ordre de 120 000 € financé jusqu'en 2013 à parité par le Conseil Régional de Picardie.

Objectifs stratégiques

- Rassembler et valoriser chaque année les forces vives de la vallée,
- Poursuivre l'objectif initial de coconstruction en faisant du Rdv du fleuve un temps de bilan et d'imagination des perspectives,
- Créer des conditions de partenariat avec les acteurs locaux afin de susciter de nouvelles collaborations
- Créer de la fierté et du lien social autour de la vallée.

Bilan de l'action

2009 ● Premier forum Vallée de Somme à la Chaussée-Tirancourt

2010 ● Rendez vous du Fleuve à Eclusier-Vaux

2011 ● Rendez vous du Fleuve à Vaux-sur-Somme, Corbie

2012 ● Rendez vous du Fleuve à Long / Longpré-les-Corps-Saints

2013 ● Rendez Vous du Fleuve à Camon

2014 ● Rendez vous du Fleuve à Eaucourt-sur-Somme

Perspectives

2015-2016 ● Créer un agenda «des Rendez-vous du Fleuve» sur l'année en fédérant l'ensemble des événements autour du fleuve et de la vallée.

	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre de visiteurs	2000	4500	5000	2500	8000
Participants aux ateliers pédagogiques	/	80	136	/	314
Participants au forum	160	180	250	170	260

## AXE 3



- ◆ Une vallée qui économise et valorise ses ressources propres.



## ♦ Orientation 7

# Favoriser

## L'agriculture biologique et les circuits courts

- Action 30 : agriculture en vallée d'Acon
- Action 31 : développer une agriculture raisonnée



### Favoriser l'agriculture biologique et les circuits courts

Référents : F.Kostrzewa - G.Melenec (Dir environnement)  
L.Moignet (Samara)  
C.Blin (mission GPVS)

## Action 30

# Agriculture durable en vallée d'Acon



Ce site intègre également le réseau des belvédères ne table d'interprétation dans le cadre du parcours des belvédères a été mise en place à l'entrée du site pour mieux mettre en valeur ces actions de préservation et de valorisation.

### Objectifs

- Protéger ces espaces naturels sensibles ;
- Promouvoir des méthodes agricoles raisonnées et maintenir l'élevage herbager en zone humide ;
- Assurer l'approvisionnement en circuits courts pour Samara ;
- Etablir des partenariats pour promouvoir une agriculture raisonnée et respectueuse ;
- Mener une action à forte valeur symbolique susceptible d'être reproduire ailleurs ;

### Bilan de l'action

- 2012** • Travail sur la fin du bail de l'actuel occupant des terres situées en Vallée d'Acon
- 2013** • Préparation d'un projet de valorisation de ces parcelles en total cohérence avec la politique des Espaces Naturels Sensibles
- 2014** • Partenariats pour la reconversion agricole : convention de partenariat avec le lycée agricole du Paraclet et bail rural environnemental pour des céréales en culture Bio
  - Réalisation des travaux d'aménagement pour l'accueil du public dans et autour de Samara
  - Création d'une promenade en vallée de Somme et balisage, édition vagabondage

### Perspectives

- 2015** • Valorisation des productions agricoles en circuits courts sur la vallée d'Acon
  - Restauration et sécurisation du patrimoine arboré de la vallée d'Acon
  - Pose du belvédère de la vallée d'Acon
  - Evaluation de la fréquentation avec la pose d'un éco compteur

Le Conseil départemental a acquis en 1998 environ 14 hectares de terres agricoles et de prairies situées au cœur de la zone humide de la vallée d'Acon à La Chaussée-Tirancourt. L'agriculteur en place a été alors maintenu. A l'issue du bail, le constat a été fait que les pratiques agricoles (assolement, techniques de culture...) étaient inadaptées à la sensibilité de la zone humide et du cours d'eau. De plus, avec les aménagements pour l'accueil du public dans et autour de Samara, la Véloroute Vallée de Somme et les promenades en vallée de Somme, ces parcelles se sont trouvées intégrées au cœur d'un territoire valorisé auprès du public. Leur potentialité pour compléter cette offre de découverte, tant sur le thème de l'agriculture que de la qualité des paysages, a ainsi été confirmée. Dès lors, la destination agricole telle qu'elle était mise en œuvre, était incompatible avec des objectifs de préservation et de mise en valeur de cet espace. Aussi, le Département a décidé de passer un protocole d'accord avec l'agriculteur pour reprendre les terres. L'objectif est d'y développer une utilisation agricole adaptée à la sensibilité de la zone humide, autorisant la reconquête de paysages ruraux de qualité et laissant une place importante à la pédagogie et l'accueil de visiteurs.

La vallée d'Acon, est devenue un territoire d'expérimentation sur les pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité et d'une reconquête de l'herbage. Des partenariats spécifiques ont été engagés, d'une part, avec le CENP et le lycée agricole du Paraclet pour la reconversion de terres cultivées en prairies et leur entretien par pâturage des espaces les plus sensibles (chevaux Henson et vaches nantaises) et, d'autre part, avec un agriculteur local, pratiquant la permaculture et cultivant de l'orge en agriculture biologique. Egalement, de nouveaux cheminements traversant le fond de vallée complètent l'offre de promenade existante.

Ces projets, qui associent le parc de Samara, revêtent également une dimension de valorisation des produits agricoles en circuits courts avec une commercialisation dans le restaurant et la boutique de Samara. La recette de la cervoise est même issue de la collaboration entre les scientifiques du parc et l'agriculteur local.

Ainsi, la vallée d'Acon a pu devenir un territoire d'expérimentations pour développer des pratiques agricoles raisonnées et respectueuses de la biodiversité.

Une attention toute particulière est également portée à la destination de ces produits : l'essentiel de ceux-ci est commercialisé en circuits courts : soit vendus à Samara soit par le biais de Somme-Produits locaux.



Action 31

Développer une agriculture raisonnée



En 2014, le Département et la Chambre d’agriculture sont signataires de la convention-cadre en faveur du maintien de l’agriculture en zone humide sur le Bassin Artois-Picardie.

Dans le cadre du Schéma des espaces naturels 2014-2023, l’enjeu de maintien d’un élevage herbager pour préserver les zones humides, en particulier dans la vallée de la Somme, a été mis en avant. Ainsi, la chambre d’agriculture, au titre de la convention de partenariat avec le Département, a réalisé en 2014 une étude d’agriculture intitulée « caractérisation de l’agriculture de la moyenne Vallée de la Somme en vue de maintenir les zones humides et de proposer des pistes de développement » afin de caractériser les exploitations, la part relative de la zone humide dans la SAU et la représentation des contraintes/atouts du territoire aux yeux des agriculteurs concernés.

Cette étude fait l’objet d’un plan d’actions 2015-2017 pour le maintien de l’élevage en moyenne vallée de Somme co pilté par la Chambre d’agriculture et le Département et financé par l’Agence de l’Eau Artois-Picardie. Ce programme vise à apporter des solutions pour améliorer l’action publique pour favoriser le maintien de l’activité agricole dans les zones humides , accompagner techniquement les agriculteurs et améliorer la gestion des prairies humides, valoriser les productions agricoles produites de façon durable dans les zones humides et évaluer les dispositifs en place pour préparer l’avenir.

Cette nouvelle étude fais suite à une première étude sur le maintien de l’élevage sur la plaine maritime et le hable d’Ault donc les conclusions ont abouti au projet de création d’un abbatoir itinérant.

Objectif

- Promouvoir un modèle agricole durable
- Soutenir l'emploi durable et non délocalisable en vallée de Somme
- Mettre en lumière la contribution de l'élevage herbager à la préservation de la zone humide.





## ♦ Orientation 8

# Favoriser l'innovation durable

■ Action 32 : Développement de l'hydroélectricité

■ Action 33 : Développement de la filière bois

■ Action 34 : potentiel marémoteur du bassin des chasses



## Action 32

# Développement de l'hydroélectricité



L'énergie hydroélectrique est une énergie propre utilisant la force naturelle du courant pour produire de l'électricité. Il apparaît intéressant de procéder à l'évaluation du potentiel de développement de micro-centrales hydroélectriques, compatibles avec les réglementations environnementales existantes (classements cours d'eau, Natura 2000, prescriptions des SDAGE existants, parcs nationaux...), avec une estimation en puissance (kW) et en production (kWh).

La vallée de la Somme devrait donc en toute logique être capable d'être le support de ce type d'énergie. De plus, de nombreux barrages hydrauliques ponctuent déjà le linéaire du fleuve : ceux-ci servent actuellement à réguler les niveaux d'eau. Cependant, les informations en possession du Conseil départemental restent trop limitées pour permettre de statuer en toute connaissance de cause, de la pertinence locale de cette énergie.

Face à ce double constat, l'étude sur le potentiel de production de mini centrales hydroélectriques installées sur les ouvrages existants a démontré la possibilité de valoriser six sites potentiels : trois sont considérés comme facilement mobilisables (usine hydroélectrique de Long, usine Saint-Michel d'Amiens et barrage de Daours) soit un temps de retour de moins de 15 ans, trois autres sont identifiés mais considérés comme plus difficilement mobilisables (Sailly laurette, Hangest-sur-Somme et Pont Remy) soit un temps de retour de 15 ans ou plus.

Le projet de réhabilitation de l'usine Saint Michel, en lien avec la mise en place d'un espace pédagogique et universitaire sur la question des énergies renouvelables butte aujourd'hui sur le choix d'un potentiel reprenneur ainsi que sur des problèmes relatifs au respect du continuum de biodiversité.

Il est important enfin de signaler que les travaux de réhabilitation des barrages de la Somme sont faits de telle sorte qu'une possibilité technique de mise en place de turbines hydraulique est laissée. Cela concerne tout particulièrement les barrages d'Hangest-sur-Somme et de Long.

### Objectifs

- valoriser progressivement les ressources renouvelables disponibles localement
- valoriser la vallée de Somme comme site pilote et expérimental de micro turbines hydroélectriques.

### Bilan de l'action

- 2010** • Etude sur le potentiel du fleuve en terme de production d'hydroélectricité
- 2012** • Montage d'un projet pédagogique, de recherche et développement, valorisant le site de l'usine st michel, avec l'ADEME, la Région, la Préfecture, l'ESIEE et l'UPJV (3 réunions, notes techniques à l'appui)
- 2013** • Abandon suite à plusieurs réunions en DREAL sur le volet administratif

### Perspectives

- 2015** • Etude reprise par la DREAL sur le devenir du site, le coût d'une remise en état, étude des soubassements du bâtiment
- Perspective de rachat du bâtiment de l'usine Saint-Michel par Amiens Métropole.



Action 33

Développement de la filière bois



L’entretien des espaces naturels dont le Conseil départemental est propriétaire (abords du canal, espaces naturels sensibles etc.) génère une quantité importante de déchets verts. (5000 tonnes par ans).

Dans sa démarche d’exemplarité en matière de développement durable, le Conseil départemental a souhaité trouver des pistes de valorisation de ces déchets. Une étude a donc été menée en 2012 en partenariat avec l’ADEME et le Conseil Régional de Picardie. Cette étude avait pour objectifs d’évaluer le gisement potentiel de déchets verts valorisables, de définir des partenariats avec la filière bois du département et d’aider ces professionnels à trouver des débouchés pour commercialiser localement le produit de cette valorisation.

Cette étude a permis de montrer que la filière bois est très bien structurée localement au sein du regroupement Picardie Energie Bois. Le volontarisme de cette structure composée de 40 partenaires a permis la mise en place de partenariats afin que le Conseil départemental puisse disposer des plateformes pour la valorisation de ses déchets verts. Les marchés d’entretien sont désormais réalisés en cohérence avec cette démarche : les prestataires sélectionnés rassemblent en bord de route les matières à exporter où les gestionnaires de la plateforme de valorisation la plus proche viennent les chercher.

La recherche de débouchés passe par la sensibilisation des collectivités afin qu’elles s’équipent en chaufferies à bois dans lesquelles les matières issues de la valorisation des déchets verts puissent être brûlées. L’idée est d’achever la structuration de la filière en donnant aux producteurs des clients dont la consommation est importante et régulière tout au long de l’année.

Les collectivités volontaires peuvent bénéficier de l’appui de la FDE80 et des services du Conseil départemental. Une dizaine de projets est actuellement à l’étude dont cinq en vallée de Somme (Saint Valery, Longpré, Amiens, Corbie, Péronne), soit sur des projets de chaufferies simples soit, sur des réseaux de chaleur complets (entre 2 et 4 MW en fonction des projets).

Par ailleurs, les grumes abattues dans le cadre de l’entretien des espaces boisés ne sont pas valorisées comme déchets verts mais comme bois de construction grâce à des partenariats avec Nord Picardie Bois et le Comité National pour le Développement du Bois.

Objectifs

- développer les énergies renouvelables dans la vallée
- valoriser les déchets verts
- développement local et non délocalisable d’une éco-activité

Bilan de l’action

- 2012 ● Etude sur le potentiel Bois-énergie de la vallée de la Somme.
- 2012 ● Etudes technico économiques de 5 projets potentiels
- 2013 ● Prise de la compétence chaleur renouvelable par la FDE80, poursuite du montage des projets identifiés dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme
- 2014 ● Poursuite du développement des projets de réseaux de chaleur au bois dans les centres bourgs de la Somme

Perspectives

- 2015 ● Poursuite du développement de chaufferies dédiées avec Nord Picardie Bois, par le biais du club climat et de la sensibilisation de grands consommateurs de chauffage comme les établissements médico sociaux
- Organisation d’une assemblée du club climat dédiée au bois énergie et à la géothermie avec de nombreux partenaires
- Poursuite du développement des projets de réseaux de chaleur au bois dans les centres bourgs de la Somme, associant pour la plupart des bâtiments appartenant au Conseil départemental dont les collèges

Action 34

Exploitation du potentiel marémoteur du bassin de chasse



Le bassin de chasses du Crotoy a été construit au XIXème siècle pour curer naturellement l’estuaire grâce à la marée. Les écluses sont ouvertes à marée haute afin de laisser entrer l’eau de vives eaux puis refermées afin de maintenir dans le bassin une grande quantité d’eau. Une fois la marée redescendue, les masses d’eau sont lâchées par ouverture des vannes, ce qui a pour effet de chasser la vase du port, d’où l’appellation « bassin de chasses » (effet chasse d’eau).

Suite à une visite du littoral, EDF est en train d’analyser le potentiel, à première vue non négligeable en termes de production d’énergie par des turbines marémotrices. Une association avec un pole universitaire (picardie ou Nord-Pas-de-Calais) est en cours afin de préciser les possibilités.

Objectif

- Développer les énergies renouvelables en Vallée et Baie de Somme

Bilan de l’action

- 2014 ● estimation de l’intérêt du potentiel du site
- visite sur place

Perspectives

- 2015 ● Poursuite des études de faisabilité et évaluation du nombre de kilowattheur potentiels produits.
- Recherche de partenariat avec une Université.

♦ Orientation 9

Préserver  
les fonctionnalités écono-  
miques et écologiques de  
la baie de Somme

- Action 35 : maintenir le caractère maritime de la baie
- Action 36 : valoriser les produits locaux de la baie

Action 35

Maintien du caractère maritime de la baie



La dynamique d'ensablement de l'estuaire de la Somme est un phénomène naturel mais qui s'est brutalement accéléré ces dernières siècles, suite aux aménagements anthropiques (polderisation, canalisation du fleuve...). Diverses actions sont entreprises par le Conseil départemental afin de lutter naturellement et durablement contre ce phénomène et ainsi garantir le caractère maritime de la baie notamment l'accès à ses ports :

Chasses hydrauliques :

Plutôt que d'inverser la dynamique de comblement de l'estuaire, qui est inéluctable, il est question de ralentir ce phénomène. C'était déjà dans cet esprit qu'avait été construit au XIXème siècle le bassin de chasses du Crotoy. Depuis, le Conseil départemental a expérimenté et mis en place à partir de 2012 des opérations de chasses hydrauliques à partir du système des écluses de Saint Valery. Cette opération consiste à laisser monter le niveau de l'eau de manière significative dans le canal de la Somme avant de la rejeter à marée basse afin de créer un effet de chasse dans le but de maintenir l'accès maritime au port. A cela s'ajoute le curage du chenal à l'aide d'un bateau et d'une herse.

Les premières retours montrent que sur les 770 000 m³ de sédiments annuels entrants dans la Baie de Somme, les chasses permettent d'en évacuer environ 100 000 m³.

Reestuarisation du Dien

Le Dien est un petit fleuve côtier qui se jetait directement dans la Baie. Dans les années 1960, son lit a été détourné et canalisé pour se jeter dans le bassin de chasse du Crotoy. En 2008, d'importants travaux d'aménagement ont été entrepris par le Syndicat Mixte Grand Littoral Picard afin de rendre au Dien son lit d'origine : aujourd'hui, le cours d'eau serpente à nouveau à travers les prés salés.

En deux ans, cette opération a recréé une zone naturelle maritime en fond d'estuaire : tout un écosystème s'est reconstitué en moins d'un an. Très vite des plantes de milieux saumâtres sont réapparues traduisant la recolonisation de cet espace par des espèces halophiles spécifiques.

Depolderisation de la ferme de la Caroline

Ce projet consiste en la création d'une brèche au niveau de la digue de la Caroline afin de créer un bassin de chasse naturel qui se remplira à marée haute pour se vider à marée basse évacuant ainsi les sédiments déposés dans le chenal maritime du Hourdel. Ce projet, lancé en 2003 devrait coûter aux alentours de 7 millions d'euros. Si un accord est finalisé entre les actuels propriétaires et le Conseil départemental, les travaux devraient commencer en 2017.

Port de plaisance du Hourdel

Le nombre d'anneaux de stationnement pour les navires de plaisance est aujourd'hui insuffisant au regard de la demande sur la façade littorale Nord. La Baie de Somme peut potentiellement devenir une destination pour la plaisance maritime. Un site est privilégié pour cet aménagement, il s'agit des gravières en cours d'exploitation au Hourdel. Ce projet ne peut se concevoir qu'à long terme (une vingtaine d'années) en fonction de la disponibilité à venir de bassins selon la progression spatiale de l'exploitation en cours.

Objectifs

- Maintien de l'accès aux ports
- Préservation du caractère maritime de l'estuaire
- Augmentation de la biodiversité halieutique

Bilan de l'action

2013-2014 • expérimentations sur les chasses hydrauliques

Perspectives

2015 • généralisation des chasses hydrauliques : 4 à 6 chasses par mois (maintenir les fonds en l'état actuel)

Indicateurs

	2013	2014
volume de sédiments évacués	/	100 000 m³

Action 36

Valoriser les produits issus de la baie



Centre de traitement conchylicole du Crotoy :

Le projet de ce centre date d’une dizaine d’années, il s’agit d’anticiper un éventuel déclassement de la qualité de l’eau de la Baie pour que les produits de la mytiliculture puissent être tout de même consommés. Les coquillages sont entreposés entre 24 et 48h dans des bacs où circule l’eau de mer filtrée et purifiée. Puis ils sont rincés, mis en sacs et conditionnés pour la vente. Inauguré en 2010, ce centre est issu du partenariat entre les mytiliculteurs de la Baie, le Conseil départemental, le Syndicat mixte baie de Somme Grand littoral Picard, les communes concernées et le Conseil Régional. Les producteurs de coques peuvent également bénéficier de cet équipement.

**Lancement du parc naturel marin des estuaires picards et de la côte d’Opale,**  
Ce parc, lancé en juillet 2013 est l’un des cinq parcs naturels marins de France. Il est le résultat d’un étroit partenariat entre les collectivités locales, les professionnels de la pêche et les représentants des usagers du secteur. Son périmètre recouvre les sept estuaires situés sur les côtes de la Manche (les estuaires de la Bresle, de la Somme, de l’Authie, de la Canche, de la Liane, du Wimereux et de la Slack). Signe de la forte implication du Conseil départemental de la Somme dans la protection des espaces marins, son Président, Christian Manable a été le premier Président du Conseil de Gestion du Parc. La valorisation des produits locaux figure parmi les sujet qui seront traités dans le cadre du plan de gestion en cours d’élaboration pour le PNM.

Paniers de la Baie

Soutien, en partenariat avec la Chambre d’Agriculture, au développement de la vente de panier et de produits fermiers auprès des restaurateurs.

AOP : Agneaux de prés salés, salicorne, oreilles de cochons

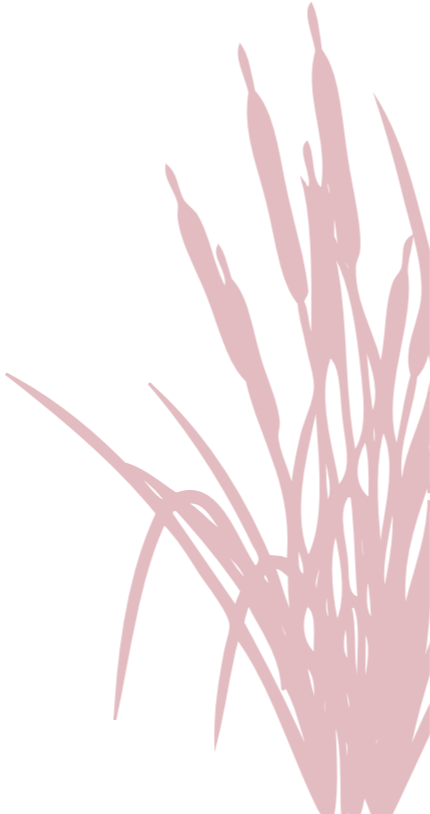
La valorisation de la Baie de Somme passe par la protection des produits typiques de la Baie. Ainsi, les agneaux de pré salés, déjà bénéficiaires d’un classement AOC (d’envergure nationale) ont été classés en juillet 2013 en AOP (protection d’envergure européenne cette fois). Parallèlement, la salicorne (dont 90% de la production française provient de la Baie de Somme) et les asters (appelés en Picardie, oreilles de cochons), deux produits locaux exportés dans de nombreux pays, font également l’objet d’un dossier pour être classés comme AOP. Dans le cadre du soutien au maintien de l’élevage en baie de Somme, la création d’un abattoir local et/ou itinérant est également en projet.

Objectifs

- Valoriser les productions locales ;
- Maintenir des activités économiques locale et la haute valeur ajoutée de ces productions ;

Bilan de l’action

- 2012 - 2014
- Soutien du département à l’association des Ramasseurs de Salicorne et autres végétaux pour l’entretien des concessions marines dans le but de lutter contre les espèces invasives.
  - Animations de la chambre d’agriculture en soutien aux associations Paniers de la baie et de l’AOP des agneaux de pré salés.
  - Etude sur le maintien de l’élevage de Baie de Somme



## ◆ Orientation 10

# Mettre en tourisme la vallée

Action 37 : Appels à projet  
touristiques

Action 38 : Bistrots de Pays

Action 39 : Club destination et  
eductours

Action 40 : Communication  
touristique

Action 41 : Tourisme pour tous

Action 42 : Site internet et appli mobile

## Action 37

# Appels à projets touristiques



Les aménagements réalisés dans la vallée ont pour but de créer les meilleures conditions d'accueil possibles pour les opérateurs touristiques installés ou souhaitant s'installer dans le secteur. L'objectif est d'améliorer l'attractivité du territoire pour les investisseurs.

Afin d'amplifier cet effet de levier, le Conseil départemental mène une politique volontariste pour attirer ces investisseurs et créer ainsi de l'emploi et de l'activité sur ces territoires. Dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme, deux appels à projet ont été lancés pour soutenir des projets innovants de services (restauration, hébergement...) ou d'activités sur le fleuve (sports, loisirs, culture...)

Dans ce cadre deux enveloppes de 300 000 € ont été réservées en 2013 et 2014 pour financer des porteurs de projets en vallée de Somme. Les projets ont été retenus sur des critères alliant le respect de l'esprit et des valeurs du Grand Projet Vallée de Somme et leur viabilité économique.

16 projets ont été retenus en 2013 et 14 en 2014 auxquels il faut ajouter d'autres projets qui n'ont pas été retenu mais qui ont été redirigés vers d'autres sources de financement public. On peut notamment citer : de l'hébergement insolite à Bourdon, dans les hortillonnages ou à Miannay, l'aide à la restauration des châteaux de Picquigny et d'Eaucourt-sur-Somme, la création de bases de location de bateaux électriques à Alilly-sur-Somme, Pont-Remy ou Amiens, le balisage du GR Vallée de Somme, la création des sentiers nautiques autour de Ham, ou encore l'installation de pontons de pêche à Abbeville.

Au-delà de l'aide financière, ces porteurs de projets bénéficient d'une aide en ingénierie de la part de services du Conseil général et partenaires, d'aides en nature (aménagements de pontons ou d'amarrage le long du fleuve) ainsi que d'un soutien dans la promotion de leurs projets. Six des lauréats de 2013 ont d'ores et déjà lancé leurs activités, pour les autres, les travaux sont en cours.

L'objectif est aussi la création d'une communauté, d'un réseau des acteurs du tourisme en Vallée de Somme réunis autour des valeurs du Grand Projet Vallée de Somme. Des rencontres entre ces lauréats et/ou incluant d'autres porteurs de projets sont envisagées afin qu'ils puissent mieux connaître et faire connaître les activités des uns et des autres. (cf : fiche 41)

### Objectifs

- Impulser un effet de levier pour attirer les investisseurs en vallée de Somme et créer de l'emploi local non délocalisable ;
- Pallier les manques de services constatés sur certains secteurs ;
- Promouvoir une vision durable du tourisme ;
- Créer un réseau d'acteurs dynamiser et faire émerger les initiatives ;

### Bilan de l'action

- 2013** ● Premier appel à projets touristiques : 16 lauréats pour 300 000 €
- 2014** ● Deuxième appel à projets touristiques : 14 lauréats pour 300 000 €
- Soutien aux 16 premiers lauréats pour monter leurs projets

### Perspectives

- 2015** ● Soutien aux lauréats pour monter leurs projets
- Mise en réseau et promotion des acteurs

### Indicateurs

	2013	2014
Nombre de projets soutenus	16	14
Montant des aides versées	300 k€	300 k€

Action 38

Bistrots de Pays



Dans le cadre du GPVS et du schéma départemental du développement touristique, le Conseil départemental a initié depuis 2013 la labellisation d'un réseau de Bistrots de pays sur son territoire. Le label « Bistrots de Pays » est une démarche originale qui mobilise des établissements (bistrots, cafés, estaminets..) et a pour but de contribuer à la conservation et à l'animation du tissu économique et social en milieu rural par le maintien d'un lieu de vie dans les villages.

Afin de mener à bien ce projet, le Conseil départemental a d'abord sensibilisé les Chambres de Commerce et d'Industrie du territoire à la démarche, préalable indispensable puisque la Fédération Nationale des Bistrots de Pays impose que les projets soient portés localement par une chambre consulaire.

Ainsi, conseillée par la Fédération Nationale des Bistrots de Pays, la Chambre de Commerce et d'Industrie Territoriale Littoral Normand Picard a mis en œuvre une démarche de labellisation sur son territoire. De nombreux partenaires tels que l'ADRT Somme Tourisme et la Chambre d'agriculture de la Somme ont été associés et mobilisés dans le cadre de cette démarche afin d'accompagner les établissements dans l'élaboration de leur offre de services.

Les 7 premiers Bistrots de Pays de la Somme ont obtenu le label suite au Comité d'agrément du 19 septembre 2014. Ils ont été sélectionnés par la Fédération nationale des Bistrots de pays au regard d'une centaine de critères : hygiène, sécurité, aménagements du bistrot, qualité de l'accueil, offre de restauration, outils de promotion... Deux établissements sont directement situés dans la vallée à Eaucourt-sur-Somme et à Long, les autres relèvent du périmètre thématique du GPVS. Ces établissements sont réunis dans un guide commun des bistrots de Pays de la Somme.

Fort de cette première expérience concluante, de nouveaux partenariats avec les Chambres de Commerce et d'Industrie Territoriales de la Somme sont envisagés pour conforter et étendre le réseau à l'ensemble du Département, et notamment dans l'Est où la demande est importante. L'inscription de certaines Maisons de la Vallée à ce réseau pourrait également être étudiée.

Référent : I. de Wazières S.Genois (Dir dev éco et emploi)

Objectifs

- favoriser le tourisme de proximité en impliquant la population locale dans le développement touristique ;
- contribuer au maintien et à l'animation du tissu économique et social local en milieu rural,
- sauvegarder et pérenniser les derniers commerces en milieu rural en valorisant les établissements et les savoir-faire pour leur redonner une viabilité économique et repositionner leur activité,
- développer une nouvelle offre de restauration, de services et d'animation

Bilan de l'action

- 2014 ● labélisation des 7 premiers bistrots dans la Somme

Perspectives

- 2015 ● renouvellement des 7 bistrots labélisés et adhésion en 2015 de trois nouveaux établissements sur le territoire de la Chambre de Commerce et d'Industrie Territoriale Littoral Normand Picard
- recherche de partenariat avec les autres CCI du territoire.

Indicateurs

	2013	2014
Nombre d'établissements labélisés	0	7

Référent : D.Maréchal (SommeTourisme)

Action 39

Club destination et éductours



Dans le but de créer un réseau des acteurs du tourisme de la vallée de la Somme, les services de Somme Tourisme ont lancé plusieurs outils.

Dans un premiers temps, un club destination spécifique à la vallée a été créé : ce réseau permet aux acteurs du tourisme volontaires de se rencontrer et de se former. Dans ce but, les partenaires sont régulièrement conviés à des journées de formations, des conférences, des rencontres avec des artistes ou des experts, etc. Ces rencontres sont également l'occasion pour ces porteurs de projets souvent isolés les uns des autres de se rencontrer, d'échanger et ainsi de monter des projets communs et de mieux se connaître et faire connaître leurs propres projets. C'est grâce à des outils de ce type qu'une communauté des acteurs de la vallée, saisie et sensibilisée aux enjeux du GPVS, peut émerger.

Dans un second temps, les mêmes acteurs on été conviés à des éductours organisés par Somme Tourisme pour leur faire découvrir les nouveautés liées au Grand Projet Vallée de Somme ou leur faire tester de nouvelles activités, de nouveaux restaurants etc. Ce faisant, ils deviennent ensuite les meilleurs ambassadeurs de la vallée. Des eductours sont également organisés pour des partenaires extérieurs notamment pour la presse.

La Somme accueille également des éductours d'autres régions. A titre d'exemple, une délégation de la Lys est venue découvrir le territoire et s'inspirer du GPVS en 2014. Ces expériences sont amenées à se développer à l'occasion notamment de programmes de coopération Interreg dans lesquels les territoires doivent s'accoier.

Objectifs

- Former les acteurs du tourisme de la vallée
- Développer la notoriété de la destination vallée de Somme
- Permettre à des projets partenariaux d'émerger

Bilan de l'action

- 2013 ● 3 éductours en Vallée de Somme bénéficiant à 80 prestataires touristiques (Eaucourt - Saint-Valery - Rencontre Pascal Bachelet)
- Formations web pour 48 prestataires touristiques de la vallée de la Somme
  - Formations Esprit de Picardie pour 10 prestataires de la vallée de la Somme
- 2014 ● 5 éductours en vallée de Somme bénéficiant à 219 prestataires touristiques (Samara, Long-Longpré, Amiens, Canal maritime, côte picarde).
- Formations web pour 21 prestataires touristiques de la vallée de la Somme

Perspectives

- 2015 ● 2 éductours bus sur la vallée
- 1 rendez-vous vélo entre Abbeville et Long / Longpré
  - Accueil des prestataires touristiques dans les formations web
  - Accueil des prestataires touristiques de la vallée dans les formations « customisation de l'offre touristique »

Indicateurs

	2012	2013	2014
Nombre d'éductours organisés	2	3	5
Nombre de participants	45	80	219

Action 40

Communication touristique



Afin de valoriser l’offre touristique existante en vallée de Somme, Somme Tourisme développe en partenariat avec les services du Conseil départemental, des outils de communication spécifiques à la vallée. Ainsi, à partir de 2011, un cahier de 6 pages dédiées au fleuve est ajouté au guide annuel de la Somme édité par Somme Tourisme, puis 9 pages supplémentaires en 2012 – 2013. A partir de 2014, le guide est refondu pour supprimer le découpage sectoriel : le fleuve sert de fil rouge au guide qui en remonte le cours et insiste tout particulièrement sur le tourisme fluvestre. En complément du guide, une carte illustrée de la Somme avec le verso dédié à la vallée est également distribuée.

*Tirage du guide : 80 000 ex*  
*Tirage de la carte : 100 000 ex*

A cela s’ajoute le guide fluvial, support spécifiquement créé pour les plaisanciers qui arrivent sur la Somme et un livret « la Somme, un fleuve, une vallée, une baie » qui reprend les éléments clef du tourisme en vallée de Somme. Guide fluvial – 1000 ex fin décembre 2013 – diffusion dans les haltes et relais nautiques et les Offices de Tourisme

*La Somme : un fleuve, une vallée, une baie*  
*Nov 2012 : 40 000 ex*  
*Nov 2013 : 40 000 ex*

A partir de 2014, le Conseil départemental, en partenariat avec Somme Tourisme a lancé la collection « Vagabondages en Vallée de Somme » afin de promouvoir les réalisations du Grand Projet Vallée de Somme à travers l’itinérance douce sur des portions de territoire accessibles à un public familial. Celles-ci, en s’appuyant soit sur la Véloroute, soit sur les réseaux de chemins soit sur les pôles d’accueil que sont les Maisons de la Vallée notamment, indiquent tous les points d’intérêt touristiques et les services disponibles. Cette collection distribuée dans les offices de tourisme et les pôles d’accueil de la vallée est la marque du GPVS pour le grand public. En 2014 Somme Tourisme a complété cette offre avec une série de posters et une carte illustrée tirée à 1500 exemplaires.

*Fin 2014, cinq épisodes ont été édités et deux sont en préparation pour le début de l’année 2015.*

En parallèle, afin de promouvoir la destination vallée de Somme, des reportages photo et des vidéos ont été commandés chaque année sur la vallée. Différentes actions presse ont également été menées : voyages et dossiers de presse, insertions, partenariats médias (Opération France-Bleu-sur-Somme durant l’été 2014, mini site dédié sur Courrier-Picard.fr). Des événements sont également régulièrement organisés pour promouvoir la destination (salons, campagnes affichage etc.)

Parallèlement à ces publications et opérations de communication, le GPVS s’est doté d’une charte graphique afin de créer un univers graphique «Vallée de Somme» comprenant un logo, une palette de couleur et des supports type. Grâce à cette trame, le Conseil départemental a pu implanter visuellement sur le territoire et sur ses supports l’esprit «Vallée de Somme». Dans l’esprit du développement du label Somme Battlefield Partners, l’idée est de profiter de cette identité désormais bien implantée et connue, et de la partager avec les porteurs de projets en lien avec le GPVS.

Le GPVS a également été pourvu d’un outil de promotion avec la Maison de la Somme située sur le parvis de la cathédrale d’Amiens et qui constitue depuis 2011, la vitrine de la vallée de Somme auprès du grand public. Le principe de ses écrans interactifs a été reproduit sur l’aire de la Baie de Somme et en 2014 sur l’aire autoroutière d’Asseviller, la plus grande d’Europe et qui sera prochainement renommée «vallée de Somme».

Objectifs

- Promouvoir les réalisations du GPVS auprès du grand public
- Donner de la visibilité aux équipements du Grand Projet Vallée de Somme
- Participer à l’émergence d’une destination Vallée de Somme

Bilan de l’action

- 2012** ● Carnet de Voyage : la Somme, un fleuve, une vallée, une baie
- 2013** ● Guide fluvial  
● Réédition Carnet de Voyage : la Somme, un fleuve, une vallée, une baie  
● Vagabondages à vélo d’Amiens à Corbie  
● Posters, kakémono et carte illustrée
- 2014** ● Vagabondages à vélo d’Amiens à Bourdon  
● Vagabondages à vélo de Corbie à Méricourt  
● Vagabondages sur le parcours des belvédères  
● Vagabondages sur les chemins d’Abbeville à Pont-Rémy

Perspectives

- 2015** ● Carte véloroute  
● Véloguide avec Ouest France et Michel Bonduelle  
● Poursuite de la collection Vagabondages (Samara, l’Etoile-Pont Rémy, Abbeville-Saint-Valery)  
● Evénements : Randoreva Lille et Destination Nature Paris

Indicateurs

	2012	2013	2014
Tirage documents sur GPVS	40 000	51 000	26 000
Visiteurs à la maison de la Somme	14 391	17 450	30 743

Action 41

Tourisme pour tous



Le «tourisme pour tous» a été retenu comme un des axes de développement du schéma départemental du tourisme 2013 -2018. Il est entendu par là la volonté de favoriser les séjours en vacances des samariens en priorité pouvant connaître des freins au départ dans le département de la Somme.

Un étude sur le développement du tourisme pour tous a été pilotée par la direction du développement économique en 2013 et 2014.

Le diagnostic du territoire a fait apparaître que deux sites avaient un potentiel particulièrement important, tous deux situés en vallée de la Somme : le chateau de Belloy-sur-Somme et l’usine des Moulins Bleus du Relais 80 à l’Etoile.

Sur ce second site, des études, pilotées par le Relais 80 et le GRIEP sont actuellement menées dans le but de créer un hébergement de groupe associatif ou à vocation sociale dans un bâtiment aujourd’hui inutilisé. Ce bâtiment situé en bordure du canal de la Somme et ayant un accès directe à la Véloroute peut très facilement servir au développement de l’itinérance. Ce site à d’ores et déjà été repéré dans le cadre des études de programmation du réseau des Maisons de la Vallée et est donc particulièrement suivi par les services concernés du Conseil départemental. L’objectif serait également d’y associer un petit café de la vallée, en bord de Somme, et de créer sur le site des services à destination des usagers de la Véloroute (locations, réparations de vélos). Un lien privilégié est à faire ici avec le patrimoine industriel du secteur.

Une étude de faisabilité plus fine doit être engagée par le Relais 80 qui y voit l’opportunité de diversifier ses activités économiques. Pour l’heure, le projet est évalué à un peu plus de 700 000 €.

Objectifs

- 

Bilan de l’action

Perspectives

Référents : A.Wallet (Somme Tourisme)  
S;Leroy (GPVS)  
I. de Wazières (developpement éco)

Action 42

Site internet et appli mobile



Afin de faire émerger la vallée de Somme comme une destination touristique en soi aux yeux du public extérieur, il est important de lui donner une visibilité et de développer en conséquence des supports de communication spécifique.

Il était ainsi indispensable que la destination existe en tant que telle sur internet. Un site internet spécifique a ainsi été développé : [www.vallee-somme.com](http://www.vallee-somme.com). Ce site référence l'ensemble des réalisations touristiques du grand projet vallée de Somme, les éléments patrimoniaux incontournables de la vallée, propose de idées de sorties, de balades et permet de trouver son hébergement.

Développé par Somme Tourisme pour un montant de 49 300 euros, le site a été ensuite complété par une appli mobile SommeBalade consacrée plus spécifiquement aux circuits de randonnées et dont le développement a coûté 46 780 euros.

**Objectifs**

- Donner une visibilité à la vallée de Somme comme destination
- Informer les touristes potentiels de l'offre sur place avant et pendant leur séjour

Bilan de l'action

- 2013**
- Lancement de [vallee-somme.fr](http://vallee-somme.fr) (15 avril)
  - Campagne d'achat de mots-clés sur google pour favoriser le référencement du site
  - Campagne d'affichage de bannières sur le site [www.fluvialnet.com](http://www.fluvialnet.com) – 20 semaines
  - Référencement via articles, visuels et bannières sur [somme-tourisme](http://somme-tourisme.com)
  - Posts réguliers sur facebook
- 2014**
- Sortie de l'application mobile [sommebalade](#)
  - Campagne d'affichage (gares)
  - Goodies
  - Vidéo de promotion de l'appli

Perspectives

- 2015**
- Création d'un groupe de travail Communication CG, mission GPVS, Direction Economie et Somme Tourisme pour travailler aux évolutions du site et de l'appli
  - Campagne web-marketing pour promouvoir l'appli SommeBalade : envoi massif d'emails, renvoi sur un mini-site pour télécharger l'appli et campagne Facebook

Indicateurs

	2013	2014
Nombre de visiteurs sur le site	15 000	39 569
Nombre de téléchargements de SommeBalade		

# AXE 4



- ◆ Une vallée préservée et harmonieuse à transmettre.



## ◆ Orientation 11

# Mettre en place la trame verte et bleue

Action 42 : mesures agro environnementales

Action 43 : Reconnaissances internationales de la vallée

Action 44 : politique foncière en vallée de Somme

Action 45 : gestion des espaces naturels sensibles

Action 46 : reconquête des continuités hydroécologiques

Action 47 : préserver la nature ordinaire

Action 48 : protection des espèces emblématiques

## Action 42

# Mesures agro-environnementales



Le Conseil départemental se porte opérateur depuis janvier 2009 d'un programme de Mesures Agro-environnementales Territorialisées (MAET) dans la vallée de la Somme entre Corbie et Abbeville. Il pilote cette action en partenariat avec la Chambre d'agriculture de la Somme, chargée de l'animation et l'expertise technique, et l'appui scientifique du Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie.

Cet outil permet d'encourager, grâce au versement d'une aide financière, les agriculteurs à adapter leurs pratiques à la sensibilité environnementale du territoire. Leur engagement se fait par des contrats d'une durée de cinq ans et le respect de cahiers des charges favorisant le maintien voire la reconquête de prairie humide. Cet outil a été conforté dans le Schéma des espaces naturels 2014-2023.

Le projet agro-environnemental s'intègre dans une démarche plus globale, associant contractualisation avec les agriculteurs, intervention foncière et gestion écologique dans le cadre du programme coordonné signé en 2008 avec le Conservatoire du Littoral et le Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie.

Ce projet reçoit les financements de l'Union européenne, l'Etat, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et la Région Picardie.

Au travers du Grand Projet Vallée de Somme, l'ambition affichée est de rendre le territoire exemplaire en matière d'agriculture durable. Ainsi, les mesures agro-environnementales viennent en complément de la valorisation des circuits-courts, d'éco-activités et de l'agriculture biologique (cf. fiche n° Action 31 : développer de nouvelles filières agricoles à haute valeur environnementale en fond de vallée).

2014 a constitué une année de transition, avec le prolongement des actions antérieures. En 2015, un nouveau dispositif, les Mesures Agro-environnementales et Climatiques (MAEC), est mis en place, reprenant l'essentiel des anciens cahiers des charges complétés par une démarche relative au changement climatique. Les régions sont désormais « autorité de gestion du FEADER » et, à ce titre, instruisent et financent les dossiers de MAEC.

### Objectifs

- Participer à la préservation des zones humides de fond de vallée
- Associer les agriculteurs à la démarche de la trame verte et bleue et les sensibiliser au développement durable

### Bilan de l'action

- 2009-2014
- Réunions d'information et de sensibilisation auprès des agriculteurs de la vallée
  - Création d'une plaquette présentant les MAET
  - Contractualisations annuelles
- 2013
- Extension du périmètre des MAET à l'amont d'Amiens jusqu'à Corbie

### Perspectives

- 2015
- Amélioration de l'information (page web, lettre d'info, visites sur le terrain...)
  - Reconduite des contrats MAE arrivant à échéance en 2015 (26 exploitations concernées pour 200 ha)

### Indicateurs

	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre d'hectares concernés	251	275	285	335	440
Nombre d'exploitations concernées	29	31	33	39	52

Action 43

Reconnaitssances internationales de la vallée



La Vallée de la Somme est la plus vaste tourbière alcaline d’Europe du Nord. Cette caractéristique en fait un espace géographique et patrimonial d’intérêt international. En ce sens, le Conseil départemental est engagé dans plusieurs démarches d’obtention de labels différents sur tout ou partie du périmètre de la vallée.

L’estuaire et la basse vallée de la Somme sont déjà inscrits au réseau des sites Ramsar depuis 2002 (dossier porté par la SMBSGLP). Cette convention internationale répertorie les zones humides d’intérêt international. Dans ce cadre, la première maison Ramsar de France a été ouverte dans le chalet de Blanquetaque devenu station scientifique d’observation et de protection ornithologique. Des études sont aujourd’hui pilotées par le Conseil départemental pour aboutir à l’extension à l’ensemble de la vallée de ce classement au titre de la convention Ramsar.

En parallèle, des études sont envisagées en vue d’un classement de la vallée au titre de labels promus par l’UNESCO, notamment le label Man&Biosphères. L’opportunité d’un classement au titre du label « world heritages » du territoire Corbie – Baie de Somme est également soulevée et fait l’objet de réflexions actuellement menées par l’Université Picardie Jules Verne.

L’objectif de cette politique de labellisation du territoire n’est pas de le mettre sous cloche ou d’accumuler les réglementations, mais, d’accroître à sa notoriété en lui donnant une reconnaissance internationales permettant notamment de mobiliser des financements européens pour des actions de préservation et de mise en valeur. C’est la raison pour laquelle le Conseil départemental cherche à orienter ses projets vers des labels qui ne soient pas uniquement à dimension naturaliste mais qui prennent également en compte des critères culturels, historiques, sociologiques etc. Les retombés attendues en terme d’image sont ainsi également de nature économique et touristique.

Les démarches d’obtention de labels sont par ailleurs l’occasion d’un important travail de fond mené avec les différents partenaires concernés ce qui est de nature à créer du lien et de la cohésion entre ces acteurs permettant aussi de créer des conditions favorables au développement de projets.

Objectifs

- Protéger la vallée pour pouvoir mieux la transmettre,
- Donner au territoire une notoriété internationale

Description de l’action

- 2011 ● Ouverture de la première maison Ramsar de France au chalet de Blanquetaque
- 2014 ● Étude et engagement de la démarche sur l’extension du label Ramsar au territoire Cléry-sur-Somme / Saigneville

Perspectives

- 2015 ● Labellisation Ramsar avec création d’autres Maisons Ramsar sur le fleuve
- Lancement des réflexions en vue de l’obtention du label MaB
  - Lancement des réflexions sur le label « World Heritage»

Action 44

Politique foncière en vallée de Somme



Dans le cadre de la mise en œuvre de la compétence légale sur les espaces naturels sensibles, l’outil foncier permet de garantir la pérennité des projets et d’innover dans la gouvernance, la gestion et la valorisation des espaces naturels. Après le littoral à partir des années 80, le Conseil départemental a mis en œuvre une politique foncière depuis plus de 25 ans dans la vallée de la Somme. Pour ce faire, il mobilise les produits de la taxe d’aménagement et des subventions de l’Agence de l’Eau Artois-Picardie (50 %) et depuis 2014, du Feder, (30 %).

A partir de 2008, le Conservatoire d’Espaces Littoral et des Rivages Lacustres est devenu compétent à l’intérieur des terres entre Amiens et Abbeville dans le cadre du programme coordonné pour la préservation et la mise en valeur des zones humides. Depuis, il développe en partenariat avec le Département et le Conservatoire d’espaces naturels de Picardie, une politique foncière associée à la mise en oeuvre d’une gestion écologique, d’actions de valorisation auprès du public et d’une contractualisation avec les agriculteurs via des mesures agro-environnementales.

Ainsi, les terrains acquis deviennent les supports de projets-pilotes conciliant préservation de la biodiversité, mise en valeur des patrimoines culturels et paysagers ainsi qu’une implication des usagers. Ainsi, ces espaces constituent des vitrines pour le Grand Projet Vallée de Somme et l’Agenda 21 départemental. A ce jour, le Conseil départemental a acquis (?)

Le Schéma des espaces naturels de la Somme « 2014-2023 », approuvé par l’assemblée départementale le 2 avril 2014, précise la politique foncière définie dans le premier schéma élaboré en 1996 et redéfinit des critères et des modalités d’intervention. Les acquisitions amiables sont privilégiées, sachant que l’acquisition est proposée après l’examen d’autres solutions d’intervention, notamment contractuelles ou la mobilisation d’autres opérateurs fonciers que le Département. Enfin, autant que possible, un rapprochement des politiques foncières du Conseil général est effectué, notamment avec les mesures compensatoires aux aménagements générant un fort coefficient compensateur.

En référence à la hiérarchisation multicritères du Schéma, les acquisitions foncières doivent en priorité conforter le réseau existant et, dans une moindre mesure et selon les cas, développer le réseau sur de nouveaux territoires. Dans tous les cas, la priorité est donnée aux secteurs « très prioritaires » du Schéma pour lesquels la faisabilité d’une gestion nécessite peu d’aménagements et de travaux de restauration (surfaces en eau, chemins existants, entretien par pâturage...).

Afin de rendre cette politique plus lisible, le Schéma prévoit de réviser les zones de préemption, notamment, au regard des priorités de la stratégie des 40 ans du Conservatoire du Littoral. Afin de faciliter l’information des acteurs concernés, un espace dédié sera créé en 2015 sur le site internet du Conseil départemental afin que chacun puisse accéder aux différents zonages et aux procédures.

Objectifs

- Protéger la vallée pour pouvoir mieux la transmettre,
- Inscrire les projets de préservation et de valorisation dans la durée
- Développer une innovation dans la gestion et l’interprétation des patrimoines
- Rétablir des continuités dans les marais et éliminer les points noirs (HLI, clôtures...)

Bilan de l’action

- 2009 ● Acquisition amiable des étangs de La Barette à Corbie
- 2011 ● Acquisition amiable à Bray-les-Mareuil et Erondelle
- 2012 ● Acquisition de prairies humides à Bourdon et maintien de l’éleveur
- 2013 ● Acquisition de parcelles à La Chaussée-Tirancourt autour de Samara pour démanteler les HLI
- 2014 ● Acquisitions amiables à Long pour réaliser une boucle de promenade autour du grand marais
- Application de la grille multicritères d’acquisition déclinée du Schéma des espaces naturels

Perspectives

- 2015 ● Acquisitions amiables des étangs de Cléry-sur-Somme et dans le marais des grandes aiguilles à Ailly-sur-Somme.
- Révision des zones de préemption : concertation avec les communes
  - Création de l’espace dédié aux maires, notaires et vendeurs sur le site internet du département

Indicateurs

	2010	2011	2012	2013	2014
Surface acquise en VDS par le département (hectares/Sites)	0/0	13/1	35/5	5/3	6/4
Surface acquise Conservatoire du Littoral (hectares/sites-)	13/4	5/7	3/7	6/2	22/14

Action 45

Gestion des Espaces Naturels Sensibles



La Vallée de la Somme, avec son réseau de marais et d'étangs constitue la plus vaste tourbière alcaline du Nord de l'Europe. Ses paysages exceptionnels abritent une biodiversité riche et rare qu'il est important de préserver durablement. Le Département, au titre de sa compétence sur les Espaces naturels sensibles, constitue progressivement un réseau de sites emblématiques représentatif des patrimoines et supports de dynamiques de projets de mise en valeur des territoires. A ce titre, le Département a acquis dans la vallée de la Somme, une quinzaine de marais et d'étangs, pour une surface d'environ 270 hectares.

En tant que propriétaire et compétent juridiquement pour la préservation et la valorisation des espaces naturels, le Département décide des projets et coordonne des partenariats avec les usagers de la nature et les acteurs locaux. Ainsi, le Département assure le pilotage du projet global de préservation et de valorisation de ses propriétés en assurant la maîtrise d'ouvrage des aménagements structurants pour l'accueil du public et en pilotant les instances de gouvernance (comités de gestion, comités techniques). Les propriétés départementales en nature d'espaces naturels font l'objet d'une gouvernance ouverte avec la mise en place d'un comité de gestion, composé d'élus locaux, de représentants des usagers et des associations locales, d'experts et des administrations (financeurs, services instructeurs...). Cette instance d'information et d'échange examine les orientations de gestion et les projets. Elle garantit une cohérence avec la dynamique du territoire et les politiques locales, l'objectif étant que la mise en valeur des propriétés départementales devienne un atout dans la valorisation et la vie des territoires concernés.

Le Département mobilise, sur un mode contractuel les compétences des différents partenaires oeuvrant dans le cadre de leurs missions respectives d'intérêt général et de leurs missions statutaires. Ainsi, afin de garantir la qualité scientifique des interventions de préservation et de gestion des milieux naturels, le Conseil général a mis en place en 2008 un partenariat avec un organisme spécialisé et reconnu : le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. Par voie de convention spécifique, ce dernier réalise les études (plans de gestion, suivi et évaluation des travaux de gestion, ...), met en oeuvre les travaux de génie écologique et contribue activement à la concertation et à la sensibilisation des autres acteurs concernés (grand-public, chasseurs, pêcheurs, ...).

Concernant la pédagogie, la formation et l'information du public, le Conseil général soutien les actions du CPIE Vallée de Somme depuis les années 90 et, à partir de 2009, ce dernier a intégré dans

son projet associatif un volet consacré à la conception et l'animation de produits pédagogiques sur les propriétés en ENS du Département.

Egalement, la mise en valeur de la chasse et de la pêche fait l'objet de partenariats innovants avec leurs fédérations respectives (cf. fiches relatives à la chasse et la pêche).

Ces partenariats permettent au Département de mobiliser des compétences techniques et scientifiques nécessaires à la mise en oeuvre les plans de gestion. Ces documents établis pour cinq ans constituent des outils de planification des opérations de génie écologique et d'aménagement, de porter-à-connaissance des enjeux de biodiversité et de patrimoine et d'organisation des suivis et de l'évaluation. Chaque propriété départementale est dotée d'un plan de gestion, réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et validé par le comité de gestion. Ce dernier mobilise des moyens complémentaires à ceux du département pour réaliser des opérations de génie écologique.

Enfin, un marché d'insertion par la formation a été créé à partir de 2009 sur le thème de l'entretien des espaces naturels. Le public en insertion apprend concrètement les métiers d'entretien des espaces verts.

Objectifs

- Planifier les opérations de génie écologique, d'aménagement et de suivi des espaces naturels éco gérés
- Impliquer les acteurs du territoire et les usagers de la nature dans la préservation des espaces naturels
- Intégrer les espaces naturels dans une dynamique de projet territoriale
- Offrir un réseau d'espaces naturels éco gérés et valorisés, vitrine du département

Bilan de l'action

- 2006 ● Lancement du 1er marché d'insertion par la formation sur l'entretien des espaces naturels sensibles
- 2009 - 2014 ● Réalisation des plans de gestion et des travaux de génie écologique sur les différents sites.
- 2012 ● Signature de la convention de partenariat avec la fédération des chasseurs pour la mise en valeur de la chasse sur les propriétés départementales en ENS
- 2013 ● Signature des conventions PDIPN pour la maison des marais à Longpré, l'aire des berges à Samara et le domaine d'Eclusier-Vaux

Perspectives

- 2015 ● Réalisation de travaux de création d'une frayère à brochets dans le marais de Tirancourt ;
- Travaux d'aménagement pour l'accueil du public des étangs de la Barette à Corbie ;
  - Création d'un comité de gestion rassemblant 4 communes autour de La Chaussée-Tirancourt ;

Indicateurs

	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre de sites dotés de plan de gestion	4	6	7	9	10
Nombre de sites dotés de comités de gestion	1	1	4	5	6

Action 46

Reconquête des continuités hydroécologiques



Le Plan Somme est un programme d'action réparti sur 5 ans établi pour concourir à la gestion des cours d'eau du bassin versant de la Somme. Ce plan comprend deux axes : la prévention des inondations et la préservation des milieux aquatiques et de leur biodiversité.

Les signataires du plan Somme (Etat, Collectivités, AMEVA, Agence de l'eau) mettent à disposition des collectivités éligibles une enveloppe de 34 millions d'euros pour présenter un dossier au comité de pilotage du Plan Somme afin d'obtenir une subvention en vue de réaliser des travaux.

La continuité hydroécologique se définit par la libre circulation des espèces biologiques et le bon déroulement du transport naturel des sédiments. Ainsi, elle est à considérer à la fois de manière longitudinale (de l'amont vers l'aval) et transversale (articulations lit mineur, lit majeur). Pour restaurer la continuité hydroécologique, il convient de prendre en considération l'ensemble des obstacles susceptibles de compartimenter les cours d'eau et leurs annexes.

Le rétablissement des continuités hydroécologiques est un des enjeux majeurs du plan Somme intégré dans son axe 2. Concrètement, cela passe par l'élaboration et la mise en oeuvre de plans de gestion des cours d'eaux (fiches action 14, 15 et 16 du Plan Somme) mais également par la réalisation d'études et de programmes de restauration de la continuité biologique sur les différents bassins versants de la Somme et de l'Authie (fiches action 17 et 18 du Plan Somme). Enfin, cela passe par les études et actions de restauration des zones humides associées aux cours d'eau (fiche action 19 du Plan Somme). Grâce à ces études et aux travaux qui en découlent, les obstacles longitudinaux et transversaux (barrages, buses, radiers de pont, merlons de curages...) sont supprimés ou leurs impacts sont atténués grâce à la mise en place d'aménagements spécifiques (passes à poissons, optimisation de la gestion des vannages...). Ainsi, 1000 kilomètres de cours d'eau ont fait l'objet de travaux dans le cadre du Plan Somme, notamment, dans le but de restaurer la continuité écologique. Cela concerne majoritairement le bassin versant du fleuve Somme.

Dans le cadre de la rénovation des écluses de Long inférieur et supérieur, d'Hangest/Somme et du Pendu à Amiens, au titre du Plan Somme, le Département aménage des passes à poissons multi espèces.

Objectifs

- Prévenir les risques d'inondations en améliorant l'entretien des cours d'eau ;
- Sauvegarder la biodiversité aquatique en restaurant les continuités hydro écologiques ;

Bilan de l'action

- 2009 ● Signature du Plan Somme
- 2010 - 2014 ● Réalisation des plans de gestion puis des travaux de restauration des cours d'eau intégrant notamment la problématique des continuités écologiques
- Travaux d'aménagement par le Département de passes à poissons multi espèces sur les ouvrages de Long supérieur et inférieur, Hangest/Somme et Le Pendu à Amiens

Action 47

Préserver la nature du quotidien



Dans le cadre des travaux du Schéma des espaces naturels 2014-2023, les nombreux services rendus par la biodiversité (pollinisation, épuration naturelle de l'eau, fonction récréative...), l'émergence d'activités durables ayant la nature comme support (écotourisme, agro-écologie...) et la demande sociale croissante en espaces naturels ont été identifiés. Ainsi, au delà de la préservation des milieux naturels et des espèces animales et végétales patrimoniales, une nature dite « ordinaire ou « quotidienne » apparaît aujourd'hui comme un enjeu important pour garantir, d'une part, la pérennité des continuités écologiques et, d'autre part, offrir aux samariens un cadre de vie de qualité.

Désormais, la dimension sociétale et humaine, qu'elle touche les citoyens dans leur vie professionnelle ou privée, au niveau individuel ou collectif, fait partie intégrante d'une stratégie d'intervention en faveur de la biodiversité.

Le maintien des paysages ruraux de qualité, la gestion différenciée des espaces publics, le jardinage au naturel, les productions légumières locales, sont autant d'actions qui placent les questions de biodiversité au coeur de la vie quotidienne des samariens.

L'exemplarité de l'action des collectivités dans l'entretien de leur domaine et la sensibilisation du grand-public (jardiner au naturel, achats responsables...) sont deux leviers essentiels.

Ainsi, dès 2006, le Département a mis en place un entretien en 0 phytos du domaine fluvial puis en 2013 pour le domaine routier. Parallèlement, un fauchage tardif des accotements permet de favoriser l'expression d'une biodiversité tout en prêtant attention à la lutte contre les espèces indésirables (Chardons, Datura) et aux espèces exotiques envahissantes (Renouée du Japon, Jussie, Balsamine...).

Plusieurs acteurs associatifs (CPIE, Picardie-Nature...) se font le relais auprès du grand-public pour sensibiliser les scolaires et les citoyens aux techniques permettant de jardiner au naturel. Les inventaires participatifs ont concerné à ce jour principalement des espèces menacées et seront étendus, dans un but pédagogique, à des espèces plus abondantes et indicatrices d'une bonne qualité de l'environnement.

En espace rural, des dispositifs, associés à la lutte contre l'érosion des sols, par exemple, préconisent le maintien ou la reconstitution de réseaux de haies, de talus herbeux, par exemple, qui sont les support et refuges d'une biodiversité (cf. fiches relatives à l'agriculture).

Objectifs

- Etablir un lien entre les habitants et la nature
- Sauvegarder la biodiversité en ville et dans les espaces de plaine
- Offrir aux samariens un cadre de vie de qualité
- Faire connaître et valoriser les nombreux services rendus par la biodiversité

Bilan de l'action

- 2006 ● Politique «Zero-Phyto» le long du canal (généralisée en 2013
- 2014 ● Publication de fiches technique pour lutter contre les espèces indésirables et les espèces envahissantes en bord de route et sur le canal.

Perspectives

- 2015 ● Ajout dans les inventaires participatifs de nouvelles espèces indicatrices de la qualité de l'environnement quotidien des samariens
- Dynamiser les animations sur le thème du jardinage au naturel (diffusion de fiches techniques, animation des associations)

Action 48

Préserver les espèces emblématiques



Objectifs

- Etablir un lien entre les habitants et la nature
- Encourager les initiatives participatives et citoyennes
- Sauvegarder les espèces emblématiques du patrimoine naturel de la Somme

Bilan de l'action

- 2012 ● Inauguration de l'anguillère rénovée ;
- 2014 ● Lancement des premiers inventaires participatifs

Perspectives

- 2015 ● Animation des inventaires participatifs sur l'Ecureuil roux et le Bleuet des champs
- Ajout de nouvelles espèces : le Nénuphar blanc en partenariat avec les pêcheurs
- Etude de construction d'écuroducts sur les zones de mortalité.

Indicateurs

	2013	2014	2015
Nombre de projets de préservation	1	1	3
Nombre d'espèces faisant l'objet d'inventaires participatifs	0	2	4

Le département de la Somme présente une diversité dans les paysages et les espaces naturels supports d'une biodiversité riche et typique de notre territoire. Dans le cadre du Schéma des espaces naturels de la Somme 2014-2023, une liste des espèces pour lesquelles le Département a une responsabilité réelle a été définie. Pour chacune de ces 67 espèces animales et végétales, la Somme représente un territoire où l'espèce, menacée d'extinction par ailleurs, trouve un de ses derniers bastions dans la Somme ou se situe en limite d'aire de répartition. Plusieurs de ces espèces sont emblématiques du territoire et de ses enjeux de biodiversité, comme par exemple, la Grande Douve pour les marais tourbeux ou l'Avocette élégante pour la Baie de Somme, le Blongios nain et le Butor Etoilé pour les zones de marais.

La stratégie d'intervention su Schéma repose sur 3 axes : « Pré-server-Valoriser-Impliquer » et place la biodiversité au cœur de la vie des Samariens. Ainsi d'autres espèces, moins patrimoniales, présentent un intérêt pédagogique comme l'Ecureuil roux et le Bleuet des champs et sont indicatrices d'une biodiversité caractéristique des jardins ou des bords de champs. A ce titre, elles révèlent une bonne qualité du cadre de vie des samariens. Ainsi, le Département et ses partenaires ont initié des inventaires participatifs auxquels les samariens sont encouragés à contribuer en tant qu'observateurs de cette nature proche d'eux. Des actions de préservation concrètes seront initiées sur la base des bilans réalisés. A titre d'exemple, des « écurouds », permettant aux écureuils roux de traverser les routes sans dangers seront étudiés au niveau des « points noirs ».

L'action la plus emblématique du Conseil départemental en matière de préservation d'une espèce phare est sans doutes la restauration de l'anguillère d'Eclusier-Vaux. Ce piège à anguilles, typique de la vallée de la Haute Somme a été reconstruits à l'identique afin de servir de station de comptage et de suivi scientifique des populations d'anguilles réalisé par la fédération départementale des pêcheurs. Ces travaux ont coûté 230 000 euros (financés à 80 % par l'Agence de l'eau). L'anguillère sert aussi d'outil de médiation pour le CPIE et la MFR voisine pour parler de ce poisson, emblématique de la vallée de la Somme. L'union européenne a d'ailleurs reconnu le caractère patrimonial de ce poisson menacé en faisant de la Somme l'un des fleuve repère pour les populations.

## ◆ Orientation 12

Transmettre  
un fleuve préservé■ Action 49 : lutte contre les  
déchets■ Action 50 : charte riveraine  
paysagère■ Action 51 : gestion écologique du  
canal■ Action 52 : résorption des points noirs  
paysagers■ Action 53 : le fleuve, au cœur des projets  
territoriaux

■ Action 54 : entretien courant du canal

## Action 49

## Lutte contre les déchets



En 2009, les équipes de l'Agence Fluviale et Maritime ramassaient chaque jour, dans le canal de la Somme, environ une tonne de déchets flottants. Ce constat témoigne d'un manque de civisme et de respect du fleuve. Cependant, afin de lutter au mieux contre cette pollution, il était important d'aller plus loin que ce simple constat sur le sujet. Deux études complémentaires ont donc été menées en 2010 : d'une part une étude technique sur l'origine géographique et la nature des déchets collectés et donnant des pistes quant à leur réduction ; et d'autre part une étude sociologique sur le rapport des habitants au fleuve et les raisons qui peuvent les pousser à y jeter leurs déchets (menée en partenariat avec l'UPJV)

L'étude technique a montré qu'une part non négligeable de ces déchets était composée de déchets verts. Cependant ceux-ci, pour naturels qu'ils soient, n'en sont pas moins nuisibles eu égard à leur impact sur la mortalité piscicole, le fonctionnement des ouvrages ou à l'impact visuel qu'ils occasionnent. Il convient donc de mener, pour ce type de déchets, une sensibilisation des jardiniers riverains du fleuve afin de les limiter.

La valorisation des déchets flottants collectés a également été prise en compte : ils sont désormais envoyés sur des plateformes de compostage à proximité (Long...) et un projet existe de partenariat avec l'usine de méthanisation d'Amiens pour une valorisation optimale. Outre ces actions, des actions de communication et de sensibilisation à la lutte anti déchets et au recyclage ont été mis en place.

L'étude sociologique a dans un premier temps analysé les raisons qui poussent les usagers du fleuve à y jeter leurs déchets. Il en ressort que cet acte est le résultat d'une insuffisante appropriation de ce territoire : il n'est pas vu comme un territoire de vie, mais comme un espace sauvage délaissé. L'étude préconise donc de forcer la prise de conscience et l'appropriation du fleuve par ses habitants et usagers. Pour ce faire plusieurs actions ont été imaginées et sont en cours de mise en place : la diffusion d'un bulletin de santé du fleuve avec un ensemble de renseignements relatifs à la qualité de l'eau, à l'histoire et à la vie du fleuve et, surtout, l'ouverture de zones de baignades (cf : fiche 10)

Cette étude a également donné quelques pistes très concrètes sur la gestion des déchets notamment la mise en place de corbeilles de tri sélectif au niveau des aires d'arrêt principales et la suppression des corbeilles en dehors des zones de haute fréquentation (en effet, il apparaît que plus un milieu est anthropisé, moins il suscite le respect).

Courant 2015, les sites des Maisons de la Vallée seront équipés de poubelles avec tri sélectif. A noter également une action volontariste menée en ce sens sur le site de Samara avec le CAT de Flixecourt.

## Objectifs

- Améliorer le cadre de vie et la propreté de la vallée
- Développer le sentiment d'appropriation de l'espace public par les habitants

## Description de l'action

- 2010 ● Étude technique sur l'origine des déchets collectés  
● Étude sociologique sur le rapport des habitants au fleuve
- 2012 - 2013 ● Test sur la suppression des poubelles le long du canal  
● Organisation de Som'Propre par les fédérations des chasseurs et des pêcheurs

## Perspectives

- 2015 ● Relance du projet zone de baignades  
● Développement du tri sélectif sur les pôles d'accueil de la vallée (Maisons de la Vallée, Samara...)

## Indicateurs

	2012	2014
Tonnes de déchets ramassés dans le fleuve	350	200

Action 50

Vivre ensemble sur les rives du fleuve



L'amélioration du vivre ensemble dans la vallée fait partie des objectifs poursuivis dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme. En effet, les usages se multiplient aux abords du fleuve et la fréquentation augmente sensiblement. Dans ce contexte il est important de favoriser le dialogue et les bons usages entre tous ceux qui fréquentent le fleuve.

La conciliation des usages passe notamment par des aménagements comme ceux mis en place dans le cadre des mesures compensatoires pêche. Les habitants riverains du fleuve sont également sensibilisés afin d'adopter un ensemble de règles d'aménagement afin que la vallée offre à tous un cadre préservé.

Afin de participer à cette démarche, le Conseil départemental a édité en 2009 une pochette de fiches thématiques reprenant des préconisations sur les droits de passage, les matériaux à privilégier, les espèces invasives à détruire etc. Ce document en cours de réédition sera complété par de nouvelles fiches.

Un travail universitaire est également mené sur l'appropriation et les usages autour du fleuve : cette étude, aboutissant sur une thèse réalisée par Cécile Grevin, chargée d'études à la mission GPVS en contrat CIFRE avec l'UPJV (laboratoire « habiter le monde » de géographie), permettra de mieux comprendre les dynamiques d'appropriation et les causes des conflits d'usages. Le travail de terrain réalisé dans ce cadre pourra nourrir l'élaboration d'une charte des bonnes pratiques qui pourra être réalisée dans le cadre de la Commission départementale des Espaces, sites et itinéraires, chargée, sous l'égide du département, de réaliser le PDESI. Ce travail pourra être mené avec l'aide de l'Association des Amis du Fleuve Somme qui fédère l'ensemble des usagers du fleuve.

Objectifs

- Préserver et valoriser le cadre de vie et le paysage de la vallée
- Concilier les différents usages et faire de la vallée un support de lien social ;

Action 51

Gestion écologique du canal



En application de l'objectif de préservation de la nature ordinaire (cf : fiche 49), la gestion du canal et de la Somme canalisée par l'Agence Fluviale et Maritime adopte plusieurs principes de développement durable dans le but de restaurer les continuités hydro écologiques.

Afin d'assurer une gestion du fleuve respectueuse de la biodiversité et des continuités hydroécologiques, les services de l'Agence Fluviale et Maritime ont adapté leurs méthodes de travail : utilisation de zéro produits phytosanitaires, fauchage raisonné et exportation des déchets verts, revégétalisation des berges faisant l'objet de travaux de relèvement et de renforcement etc.

Ces réalisations sont menées dans le cadre du plan de gestion du fleuve Somme dont l'élaboration a été confiée par le Conseil départemental au Syndicat Mixte AMEVA et dont les conclusions, rendues en 2013 sont en cours de validation.

Pour aller plus loin, les travaux de restauration de l'ouvrage d'art prennent également en compte cet objectif de gestion écologique. Ainsi, les travaux de modernisation des barrages commencés en 2014 intègrent la construction de passes à poissons et à anguilles ce qui représente environ 15% du montant de l'investissement.

Objectifs

- Adopter une démarche exemplaire dans la gestion des propriétés départementales
- Adapter l'entretien aux enjeux environnementaux et paysagers fleuve

Indicateurs

	2012	2013	2014
berges rénovées (en mètres)	4900	0	1080

Action 52

Résorber les points noirs paysagers



La qualité de l’environnement paysager est un critère essentiel pour développer une destination touristique en vallée de Somme. L’objectif dans le cadre du Grand Projet Vallée de Somme est donc progressivement de resorber les points noirs recensés pour contribuer à la qualité de l’accueil sur les rives du fleuve.

Cette politique a commencé il y a plus de 20 ans avec la lutte contre les Habitats de Loisir Illégaux (HLI) c’est-à-dire les caravanes et baraquements qui se sont multipliés dans les marais et aux abords du fleuve Somme à la suite du mitage du fond de vallée à partir des années 70. Ces constructions légères, posent des problèmes paysagers (pollution visuelles) mais également réglementaires (zones inondables, pollution, obstruction de l’écoulement des eaux, privatisation d’espaces publics etc.) Une étude menée par le Pays Santerre Haute Somme a démontré l’impact négatif de ces HLI.

Le Conseil départemental a donc adopté une position d’exemplarité en faisant démonter ces HLI sur ses propriétés (notamment à Eclusier-Vaux, où une opération d’ampleur a été menée avec plus de 50 installations supprimées mais aussi de manière plus ponctuelle à la Barette, Bourdon, Samara) afin de pouvoir sensibiliser les communes à cette problématique. Certaines communes, comme celle de Méricourt-sur-Somme se sont engagées dans la démarche et ont fait démolir également ces HLI pour réhabiliter leurs marais communaux et les rendre au public. Plus récemment le Conseil départemental et la commune de Blangy-Tronville ont décidé de créer une zone de préemption ENS afin de reconquérir le foncier dégradé et permettre à terme le démantèlement des installations concernées. Le Conservatoire du Littoral a également mené des actions de démantèlement des HLI sur ses propriétés en moyenne vallée de la Somme Dans le cadre du schéma départemental des ENS, ce sujet est identifié comme « projet pilote » pour permettre de mener des actions exemplaires sur d’autres lieux.

Par ailleurs, le Conseil départemental a signé en 2011 une convention avec la Fédération Départementale de l’Energie (FDE80) pour financer sur ses propriétés ou subventionner des communes sur des travaux d’enfouissement de lignes électriques et téléphoniques. L’objectif est de supprimer ces pollutions visuelles au niveau des sites emblématiques de la vallée. Des travaux ont ainsi été menés au niveau de la falaise Saint Colette à Corbie, sur la chaussée du Catelet à Long, sur le domaine d’Eclusier-Vaux et à Pont-Remy

Objectifs

- Garantir la qualité paysagère et environnementale de la vallée
- Soutenir les communes dans leurs actions exemplaires
- Protéger les sites emblématiques et exceptionnels de la vallée

Perspectives

- 2015
- Poursuite de la reconquête paysagère sur les propriétés publiques (communes, département, CEL, CENP.)
  - Stratégie volontariste à étudier en lien avec la DRA Vallées

Action 53

Le Fleuve, un enjeu au cœur des stratégies territoriales ?



Le Grand Projet Vallée de Somme a permis de faire émerger le territoire du fleuve comme un espace de projets à partager et à intégrer aux différentes échelles de territoires, dont le découpage administratif s’est fondé sur des logiques différentes (bassins d’emplois) Cette démarche d’appropriation par les acteurs publics prendra du temps et sera aboutie lorsque les habitants se seront emparés de l’enjeu. L’ancrage de ce territoire de projet est le préalable nécessaire pour une prise en compte de toutes les dimensions du GPVS (Aménagements, urbanisme, paysage, environnement, économie...) au niveaux les plus pertinents (principe de subsidiarité)

A l’échelle régionale, le Schéma Régional d’Aménagement et de Développement Durable du Territoire (SRADDT) a consacré «les grandes vallées Picardes» comme un enjeu majeur facteur d’identité, de cohérence, de synergies. Dans ce cadre, le Conseil régional propose la mise en oeuvre d’une Directive Régionale d’Aménagement (DRA) intitulée «Assurer les continuités écologiques fonctionnelles et paysagères dans les vallées Picardes.» Ce document a conduit courant 2014, la Région à proposer dans un premier temps la signature d’une charte «DRA Vallées» aux principaux partenaires d’échelon régional ainsi concerné : Etat, Département, établissements publics (VNF, Agence de l’eau...). Cette charte reprend les principes et les enjeux et propose une stratégie d’actions concertées au service des vallées Picardes. Adoptée par le Conseil départemental fin 2014, elle a été signée en février 2015 par les deux parties et va donner lieu à des réalisations concrètes dans les années à venir. L’élaboration d’une cartographie stratégique de la vallée de la Somme est d’ores et déjà en cours. Elle servira d’outil de dialogue territorial entre les différents acteurs concernés (Communautés de Communes et d’Agglomération, EPTB, représentants des usagers...). La synergie Département, Région doit permettre de mutualiser les espaces de discussion (forum Vallée de Somme...) et d’organiser une gouvernance adaptée à l’échelle du fleuve, incluant les sources et le département de l’Aisne)

On constate également désormais une prise en compte de l’enjeu «vallée» à d’autres échelles :

- à l’échelle des communes et des communautés de communes : contrats de développement, PLUI, PLU...
- à l’échelle de la communauté d’agglomération Amiens Métropole : démarche prospective Amiens 2030, projet de schéma directeur d’aménagement des 3 vallées dont celle de la Somme ;
- à l’échelle des Pays : SCOT, candidatures aux appels à projets relatifs aux fonds européens ;

Plusieurs idées sont à l’étude pour mettre en place une gouvernance partagée à l’échelle du fleuve, démarche nécessaire à la démultiplication des efforts entrepris par le Conseil départemental : création d’un Parlement du Fleuve, signature d’un «contrat de vallées»...

Action 54

Entretien courant du canal



L'entretien du canal et des propriétés départementales qui en dépendent (halage, contre-halage, fossés, berges etc.) est l'une des principales missions des 70 agents de l'Agence Départementale Fluviale et Maritime (ADFM).

Cet entretien répond à des objectifs et des méthodes issus du développement durable et de l'Agenda 21 de la collectivité (voir action 51).

L'ADFM est responsable en premier lieu de la propreté des abords du canal : ramassage des déchets, taille et tonte des berges. L'agence prend également en charge l'entretien des ouvrages d'art comme les écluses ou les barrages (peinture, nettoyage etc.)

La gestion du parc arboricole est également un poste important. En effet, l'implantation d'essences inadaptés aux berges comme les peupliers ont eu pour effet de les fragiliser. Aussi, dans le cadre de la mise en place de la Véloroute Vallée de Somme, les arbres en bord canal sont progressivement remplacés par des essences locales plus adaptées.

L'agence entretien également la structure du canal en mettant en place des opérations de dragage, de faucardage, de consolidation des berges en utilisant des techniques écologiquement responsables etc.

Enfin, l'action de l'ADFM comprend la lutte contre les espèces invasives qu'elles soient végétales (grande Jussie, Renouée du Japon, verge d'or., myriophille..) ou animales (ragondin, rat musqué).

Objectifs

- Assurer l'entretien courant du canal pour garantir de bonnes conditions d'accueil des riverains et des touristes
- Adapter les techniques d'entretien au développement durable et à la gestion exemplaire revendiquer dans l'agenda 21

Perspectives

2015 ●



## ◆ Orientation 13

# Encourager l'appropriation du fleuve par ses habitants

■ Action 55 : Action pédagogiques

■ Action 56 : collecte de la mémoire vivante

■ Action 57 : expositions des archives

■ Action 58 : Développer l'univers graphique «Vallée de Somme»

■ Action 59 : Le fleuve, au cœur des projets territoriaux

■ Action 60 : Animation, coordination, gouvernance partagée

## Action 55

# Développer les actions pédagogiques



La vallée de la Somme est le support de nombreuses actions pédagogiques menées par différents partenaires : CPIE Vallée de Somme, Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie, Picardie Nature, Samara, Fédération de chasse de pêche, associations diverses (ex : MERITES à Bourdon).

La valeur ajoutée que peut apporter le GPVS dans ce cadre réside dans l'augmentation de l'offre (sites accueillants...) mais aussi dans une meilleur diffusion des connaissances et des contacts.

A cet effet, l'accent est mis par exemple sur le parcours culturel et artistiques des collèges. Dans ce cadre, le Conseil départemental met à disposition des professeurs des collèges une enveloppe pour financer des projets pédagogiques et des sorties. 500 projets sont ainsi reçus chaque année.

La vallée de la Somme peut servir de support à la réalisation de projets pédagogiques. L'objectif est donc de sensibiliser les professeurs aux enjeux du GPVS et de leur suggérer quelques pistes de partenariats à créer afin de sensibiliser les collégiens aux enjeux de la vallée.

A terme, l'objectif serait de créer un catalogue qui compilerait les thèmes possibles et les partenaires éventuels avec lesquels les professeurs pourraient monter des projets pédagogiques.

Par ailleurs, le Fond d'Initiatives Locales du Crédit Agricole a voté fin 2014 une subvention de 20 000 euros à destination du CPIE Vallée de Somme pour la création d'une mallette pédagogique sous forme de chasse aux trésors afin de rendre la visite des sites naturels du département plus attractive et ludique pour les publics scolaires. Différents lieux sont retenus pour l'animation des sites de la vallée dont en particulier la zone autour du futur centre d'interprétation de Long et la Maison des marais de Longpré-les-Corps-Saints.

### Objectifs

- Sensibiliser les jeunes publics à la préservation de la vallée
- Utiliser la vallée comme support pédagogique

### Bilan de l'action

2014 • Attribution par le Crédit Agricole d'une subvention de 30 000 € au CPIE Vallée de Somme.

### Perspectives

2015 • Création de la mallette pédagogique du CPIE  
• Sensibilisation des professeurs au GPVS dans le cadre du PAC 80

### Indicateurs

	2010	2011	2012	2013	2014
Participants aux ateliers pédagogiques du RVF	/	80	136	/	314

### Action 56

## Collecte de la mémoire vivante



Initié en 2003, le projet Archipop, mené par l’association Atelier 142, a eu pour objet la collecte, la valorisation de films amateurs qui témoignent des activités, des événements, de la vie quotidienne.

Dans le cadre des Rendez-Vous du Fleuve 2011 et 2012, le projet Archipop s’est décliné sur les sites de la vallée afin d’en retranscrire la richesse culturelle et humaine. Des appels à témoin ont été lancé pour collecter des images d’archives et des équipes d’Archipop sont allées à la rencontre des habitants pour collecter des témoignages de la vie quotidienne dans la vallée.

Ces archives privées témoignent de la diversité des regards sur les activités et les événements de la vie quotidienne.

Au delà de cette mémoire visuelle inédite, le film est un outil privilégié pour susciter de nouveaux regards sur le devenir du territoire.

D’autres initiatives similaires ont été menées :

- En Septembre 2010, le collectif La Forge a réalisé dans le cadre du Rendez-Vous du Fleuve un ouvrage intitulé «Habiter ?» dans lequel ils interrogeaient les habitants de la vallée sur leur sentiment d’appartenance au territoire, leur rapport à celui ci, leur souvenirs et leur vision de l’avenir.
- le collectif la Lune Bleue, en partenariat avec le Pays Santerre Haute Somme a réalisé en 2012 un film intitulé «les gardiens de paradis» construit à partir d’interviews d’habitants. Ce documentaire retrace l’histoire de l’eau et des hommes de la vallée de la Haute Somme, l’histoire de ses étangs, de ses marais, de ses hardines, l’évolution qu’ils ont connue au siècle dernier et les questions très actuelles de leur devenir.

Avec la création du centre d’interprétation à Long sur l’histoire de l’homme et du fleuve, des actions de ce type pourront être relancées et valorisées (collecte de cartes postales anciennes, de témoignages…)

#### Objectifs

- Sauvegarder des documents témoins des usages traditionnels de la vallée ;
- Impliquer les habitants dans la construction d’une identité «Vallée de Somme» ;
- Collecter pour transmettre la mémoire du territoire ;

#### Bilan de l’action

- 2010 ● Livre «Habiter le fleuve» du collectif La Forge
- 2011 ● Sortie du film «Terre d’eau» sur les environs de Long et Longpré-les-Corps-Saints
- 2012 ● Sortie du film «Dans le bleu des étangs» sur les environs de Corbie  
 ● Sortie du film «Gardiens du paradis» du collectif la Lune Bleue

### Action 57

## Transmettre l’histoire et la culture de la vallée



Les sujets d’Histoire autour du fleuve sont nombreux et ce thème s’ancre progressivement dans les propositions d’animations faites par les opérateurs touristiques (ex : sorties animées par l’association «Mérites» sur le patrimoine industriel en vallée de la Nièvre)

Les Archives Départementales animent régulièrement des conférences ouvertes à tous sur des sujets historiques (les mardis des archives). La vallée de la Somme est très vite apparue comme un sujet important qui a donné lieu à plusieurs événements :

- Une conférence sur le thème des inondations organisée en collaboration avec un géographes de l’Université Picardie Jules Verne
- Une autre conférence sur l’activité économique dans la vallée depuis le Moyen-Âge animée par Christophe Cloquier.
- A l’occasion des éditions 2013 -2014 du Rendez-vous du Fleuve, deux conférences associant de nombreux témoins ont également été dispensées sur le thème « Histories et avenir du fleuve».

Les archives ont également réalisées en 2014, pour le RVF des expositions sur les images d’archives du fleuve, transcrite sur bâches exposées en extérieur

Des films ont également été commandés par la Mission GPVS dans le cadre des RVF afin de valoriser certains aspects de l’histoire et de la culture de la vallée : usages, aménagements, histoire, patrimoine…

A noter également l’animation réalisée en 2012 avec le photographe Pascal Bachelet autour de son ouvrage intitulé « Visage(s) d’un fleuve».

Ce type d’intervention systématiquement présent lors du RVF est appelé à se développer au sein des Maisons de la Vallée et notamment du Centre d’Interprétation de Long dédié à l’Histoire des Hommes et du Fleuve. Une opération de type «dons de mémoire» mériterait d’être mise en place dans les prochaines années.

#### Objectifs

- Impliquer les habitants dans la construction et la mise en valeur d’une identité «Vallée de Somme» ;
- Créer du lien et valoriser des savoirs ;
- Développer le sentiment d’appartenance ;
- Collecter et transmettre la culture du territoire ;

Action 59

La vallée, objet d’études universitaires



L’importance patrimoniale de la vallée de la Somme, en termes d’intérêts paysager, naturel, culturel, historique etc, en a fait tout naturellement un objet d’études universitaires. Plusieurs thèses ont pris la vallée comme délimitation géographique de leurs recherches. Ces travaux sont une mine d’informations importante pour le Grand Projet Vallée de Somme. Ils permettent également de donner une visibilité à ce territoire dans les milieux universitaires ce qui est important notamment dans le cadre de la politique de labellisation du territoire.

Afin de prolonger cette dynamique, le Conseil départemental, a décidé de recruter, en partenariat avec l’Université de Picardie Jules Verne à travers le laboratoire de recherche «Habiter le fleuve» dont sont membres les universitaires O.Lazzarotti et D.Blot, une étudiante en géographie, Cécile Grévin, dans le cadre d’un contrat CIFRE afin de réaliser une thèse sur le thème de : «Fleuve, territoires, sociétés : habiter la Somme». Le dispositif CIFRE, Convention Industrielle, de Formation par la Recherche, permet de partager à mi-temps un poste dans l’entreprise ou la collectivité concernée, et un mi-temps de recherche. L’objectif de cette thèse est d’étudier l’évolution des usages autour du fleuve et les rapports que les populations entretiennent avec celui ci. C’est ainsi une manière d’étudier les retombées sociologiques du GPVS sur les habitants, d’en mesurer l’impact et la réception.

Afin d’atteindre cet objectif ce travail s’est attaché dans un premier temps à identifier et à répertorier les différentes politiques de dynamisation des lieux et des espaces naturels, notamment les fleuves. Après avoir mis en perspective les intentions du GPVS et les différentes actions, il s’agissait de cibler et d’analyser les modalités d’interventions humaines au niveau des orientations des politiques publiques, des projets et des aménagements réalisés ou envisagés. En parallèle, à travers des entretiens et des observations ce travail s’attache à tenter d’appréhender les représentations et les pratiques à partir des différentes actions engagées.

Par ailleurs, on peut mesurer l’émergence du territoire Vallée de Somme, à la multiplication récente des travaux universitaires qui le choisissent comme objet d’étude. La diversité des filières concernées permet d’avoir un recul intéressant sur la perception du territoire : BTS tourisme, licence pro, écoles d’architecture et d’urbanisme etc...

Bilan de l’action

- 2012 ● Signature du contrat CIFRE de Cécile Grévin, entre le Conseil départemental et l’UPJV
- 2014 ● Participation au concours de posters au Festival international de géographie à Saint-Dié.

Perspectives

- 2015 ● Entretiens semi-directifs et observations participantes sur différents sites de la vallée.
- 2016 ● Rédaction finale.

Action 60

Animation, coordination, gouvernance partagée



Le Grand Projet Vallée de Somme, né en 2009 du premier Forum de la Vallée porte en son sein la volonté de co-construction et d’implication des acteurs de tous niveaux. Ainsi, si l’impulsion est provenue du Conseil départemental, elle s’est associé dès son origine à d’autres dynamiques.

En 2009, 160 personnes se sont réunies et les techniques de visioning et d’animation visuelle et interactive ont été utilisées pour favoriser l’intelligence collective et la recherche d’idées. Cette méthode de co-construction constitue le fil rouge du GPVS qui repose sur l’envie d’agir ensemble sur le fleuve Somme.

Chaque année, le Conseil général organise ce « forum », pour faire le point sur l’état d’avancement du projet, en mesurer l’efficacité et la pertinence, continuer à co-constituer le projet en recueillant les nouvelles envies et les idées de chacun. Ce forum est aussi un temps de mise en lumière de réalisations spécifiques portées par les acteurs concernés c’est un temps convivial de partage transversal entre acteurs de multiples horizons (associations, collectivités, privés...)

Le GPVS repose sur le travail en mode projet, piloté par une équipe restreinte rattachée directement à la Direction Générale des services. Elle anime et coordonne l’ensemble des actions : impulsion, pilotage stratégique et/ou opérationnel ...

L’action de cette mission, sans budget propre, s’appuie sur un réseau dense d’acteurs. En interne, toutes les directions du Conseil départemental sont mises à contribution à travers la désignation de référents et la mobilisation de ressources budgétaires. Le pilotage du GPVS nécessite ainsi la modernisation des méthodes traditionnelles de management interne.

Sur le plan de la gouvernance, différentes instances sont régulièrement réunies pour le suivi du GPVS :

- le comité de direction stratégique réunit le Président, le vice-président en charge de l’aménagement du territoire, et le DGS. Il se réunit environ une fois par an pour valider les grandes orientations du projet.
- le comité de pilotage, présidé par le vice-président en charge de l’aménagement du territoire. Il est composé de la Direction Générale des Services, et des vices-présidents du territoire. Il se réunit 3 à 4 fois par an pour valider les projets présentés par les référents concernés.
- Le comité technique projets par projets sont organisés par les référents concernés et associent les partenaires concernés.

En terme d’information sur le GPVS, différentes actions ont été menées pour permettre un partage de la démarche et de ses enjeux : édition dès 2013 de plaquettes de présentation du GPVS, réalisation en 2012 d’une exposition sur le GPVS, réactualisée depuis grâce à des modules complémentaires, réalisation d’exposition sur différents sites présentant les projets menés, site internet CG...

Compte tenu de l’implication croissante de tous les acteurs dans le devenir du territoire, la création d’une instance de type « Parlement du fleuve », réunissant les « grands acteurs » concernés suivant différents collèges, paraît être une évolution souhaitable et souhaitée de la gouvernance du projet à court terme.

**Objectifs**

- Faire de la vallée de la Somme un territoire de projet partagés par tous les acteurs concernés ;
- Tester et développer des méthodes de travail innovantes permettant d’accroître l’efficacité et l’efficience de l’action publique

Indicateurs

	2010	2011	2012	2013	2014
Participants aux forums du fleuve	160	180	250	170	260